CONSEIL INTERNATIONAL DES UNIONS SCIENTIFIQUES INTERNATIONAL COUNCIL OF SCIENTIFIC UNIONS

UNION GÉODÉSIQUE ET GÉOPHYSIQUE INTERNATIONALE INTERNATIONAL UNION OF GEODESY AND GEOPHYSICS

# Bulletin of the International Association of Scientific Hydrology

# Bulletin de l'Association Internationale d'Hydrologie Scientifique

Nº 13

MARS 1959 MARCH 1959

Abonnement: 150 f. b.

Subscription: 150 b. f. for one year

Published on behalf of
THE INTERNATIONAL ASSOCIATION OF SCIENTIFIC HYDROLOGY
by

CEUTERICK
RUB VITAL DECOST

LOUVAIN (Belgium)



CONSEIL INTERNATIONAL DES UNIONS SCIENTIFIQUES INTERNATIONAL COUNCIL OF SCIENTIFIC UNIONS

UNION GÉODÉSIQUE ET GÉOPHYSIQUE INTERNATIONALE INTERNATIONAL UNION OF GEODESY AND GEOPHYSICS

# Bulletin of the International Association of Scientific Hydrology

Bulletin de l'Association Internationale d'Hydrologie Scientifique

Nº 13

MARS 1959 MARCH 1959

Abonnement: 150 f. b.

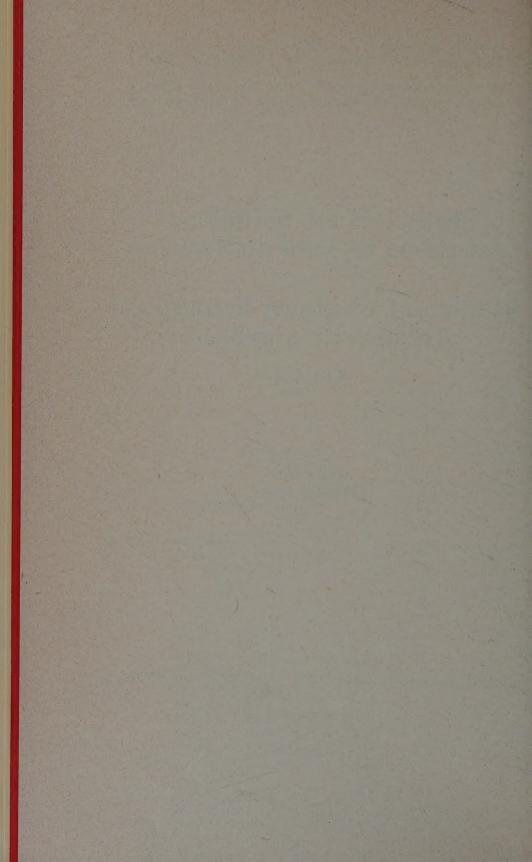
Subscription: 150 b. f. for one year

Published on behalf of
THE INTERNATIONAL ASSOCIATION OF SCIENTIFIC HYDROLOGY
by

CEUTERICK

66, RUE VITAL DECOSTER

LOUVAIN (Belgium)



# REMARKS AND NOTES BY THE SECRETARY LES PROPOS DU SECRETAIRE

- I. The present issue publishes the disons at the Chamonix Symposium on the cs of Ice Movement, held at Chamonix September. Mr. BAUER has kindly undera to set forth this discussion which seems the indispensable complement of publin no. 47 which contains the papers prinperore te meeting.
- 2. The Secretaries of I.U.G.G. and its us Associations met at Paris in February They have in particular dealt with those ers as to which the arrangements for the inki Assembly required the collaboration yeral associations.
- 3. Apart from that, certain subjects proded for discussion at Helsinki have been ified to allow for UNESCO views in such ects and also to assure the harmonising escientific activities of the several assoons. The details of this are given later his issue.
- 4. The International Council of Scientific ons (ISCU) has allocated to I.U.G.G. the of \$19,370, out of the UNESCO grant cientific unions. The sharing of this amount ween the associations has given us \$750 elp those participating in the Symposia of noversch-Münden, and \$1,250 for our lications.
- 5. Our Association proposes to arrange a symposium in 1961 on the utilisation of obysical methods in investigations relating roundwaters. We have already been assured the co-operation of the sister-associations rested in these matters: Geodesy, Seismo, Terrestrial Electricity and Magnetism. ESCO is taking an interest in this matter,

- 1. Le présent bulletin publie les discussions du Symposium de Chamonix sur la Physique du Mouvement de la Glace à Chamonix en septembre dernier. Monsieur BAUER a bien voulu se charger de la mise au point de cette discussion qui nous paraît le complément indispensable de la publication nº 47 contenant les communications imprimées avant la réunion.
- 2. Les Secrétaires de l'U.G.G.I. et de ses différentes associations se sont réunis à Paris en février dernier. Ils ont notamment mis au point ce qui dans l'organisation de l'Assemblée d'Helsinki exigeait une collaboration de plusieurs associations.
- 3. D'autre part, certaines questions à traiter à Helsinki ont été aménagées pour tenir compte de certaines tendances actuelles de l'UNESCO et aussi pour s'efforcer d'harmoniser les activités scientifiques des diverses associations. On trouvera les détails sur ce sujet dans ce bulletin.
- 4. L'I.C.S.U. a réservé à l'U.G.G.I. une somme de 19,370 \$ provenant des subventions de l'UNESCO aux Unions Scientifiques. La répartition de cette somme entre les diverses associations nous a donné 750 \$ pour aide aux participants du Symposium de Hannoversch-Münden, et 1,250 \$ pour nos publications.
- 5. Notre Association se propose d'organiser en 1961 un Symposium sur l'Utilisation des méthodes géophysiques dans les recherches relatives aux eaux souterraines. Nous nous sommes déjà assuré la collaboration des Associations-sœurs intéressées par ces questions: Géodésie, Seismologie, Electricité et Magnétisme terrestres. L'UNESCO porte un

especially if emphasis be laid on the application of the methods to arid zones. The symposium should in particular take place in a country containing arid zones.

- 6. The matter of international co-operation in the field of water resources continues to stimulate various actions and reactions on the part of the international governmental organizations concerned. We shall try to keep you posted on the development of this subject.
- 7. Your Secretary notices from time to time, in reading letters and requests, that the Bulletin is not always read with enough attention. You could perhaps reply that it is because he does not make it sufficiently interesting or attractive. If that is the reason, he promises you to do better, if you will let him know how he ought to change his way of doing things.

He has however the feeling, presumptuous though it be, that this lack of taking note of what is said arises because your interest in the affairs of the Association cannot always attain its full measure, owing to the more and more engrossing as well as numerous demands of life itself. Pray believe that he too has many other things to do and yet never neglects «his» association. He therefore would ask you to spare, once every three months, a half-hour for reading this Bulletin. For his part he has spent hours in getting it under way and he is convinced that you will not regret it.

certain intérêt à ces recherches, surtout si i mettons l'accent sur leur utilisation en z arides. Ce Symposium devrait notam prendre place dans un pays présentant zones arides.

- 6. La question de la coopération in nationale dans le domaine des ressources drauliques continue à provoquer des act et des réactions diverses de la part des onisations gouvernementales internationale téressées. Nous essayerons de vous teni courant des développements de la ques
- 7. Votre secrétaire s'aperçoit de te en temps, à la lecture de certaines lettre demandes, que son bulletin n'est pas touj lu avec suffisamment d'attention. Peut pourriez-vous lui répondre que c'est pu-il ne le rend pas assez intéressant attrayant. Si c'est là la raison, il vous pre de faire mieux si vous lui faites savoir ce doit modifier à sa façon de faire.

Mais le Secrétaire a plutôt le sentii (c'est assez prétentieux de sa part) que prise de connaissance insuffisante proplutôt de ce que votre intérêt pour les che de l'Association ne peut toujours atteind pleine mesure par suite des multiples nétés de plus en plus accaparantes de la actuelle. Croyez bien qu'il a lui-même d'autres choses à faire et cependant il ne glige jamais « son » Association. Il se met dès lors de vous demander d'acco tous les trois mois, une demi-heure à la ture de ce bulletin : il a, pour sa part, des heures à le mettre sur pied et il est vaincu que vous ne le regretterez pas.

## PARTIE ADMINISTRATIVE

## I. A. H. S.

## SYMPOSIUM AT HANNOVERSCH-MUNDEN 8-13 SEPTEMBER 1959 VATER AND WOODLANDS» «LYSIMETERS»

Those who intend to take part in this osium are requested to send me fortha short letter:

) informing me of their intention to

d the meeting:

ii) stating whether they expect to bring them any members of their family;

iii) indicating whether they wish to obtain

printed papers in advance.

The usual national correspondents of country for the Association of Hydrology requested to broadcast the above note, cularly amongst those who in their view be able to attend the symposium.

2. The limiting dates quoted below are led:

1 May 1959 for the sending of the title

the summary of a paper;
1 June 1959 for the sending of the text e papers with all their annexures prepared reproduction.

3. During the month of April there will ent to each one who has indicated his to share in the symposium.

a) a provisional programme;

b) a registration card whose return to address will form a definite registration; c) a card as to reservation of hotel-rooms e completed and returned;

d) a booklet about Hannoversch-Mün-

L. J. TISON

## A. I. H. S.

#### SYMPOSIUM DE HANNOVERSCH-MUNDEN 8-13 **SEPTEMBRE** 1959 « EAU ET REGIONS BOISEES » « LYSIMETRES »

1. Ceux qui se proposent de participer à ce symposium sont priés de m'envoyer, dès à présent, une courte lettre :

1) me faisant part de leur intention

d'assister à la réunion;

2) de me dire s'ils comptent amener des membres de leur famille;

3) d'ajouter s'ils désirent acquérir les

communications imprimées à l'avance.

Les représentants habituels de chaque pays à l'Association d'Hydrologie sont priés de diffuser la note ci-dessus, particulièrement auprès de ceux qu'ils pensent pouvoir assister au symposium.

2. Les dates limites ci-dessous sont rappelées:

1er mars 1959, pour l'envoi du titre et

d'un résumé de la communication;

1er juin 1959, pour l'envoi du texte des communications avec toutes leurs annexes préparées pour la reproduction.

3. Dans le courant d'avril, il sera fait envoi à ceux qui ont fait connaître le désir de participer au symposium:

a) d'un programme provisoire;

- b) d'une carte d'inscription dont le renvoi à mon adresse constituera une inscription définitive. (On pourra aussi s'inscrire pour les excursions);
- c) d'une carte à renvoyer pour la réservation des hôtels;
- d) de prospectus sur Hannoversch-Münden.

L. J. TISON

# GENERAL ASSEMBLY AT HELSINKI

A general statement of the subjects to be discussed by each of the Commissions has been communicated to you by Bulletin no. 7, according to what was decided at Toronto.

The Secretary has too much respect for the decisions of the Assembly to modify in wathever way the contents of this statement.

Nevertheless, he thinks it useful to take account of the following considerations:

- a) UNESCO proposes to grant, in addition to its usual suvbentions, special aid in the form of agreements for the organization of symposia and of reviews of researches, etc. on the natural condition that the subjects proposed shall fall within its terms of reference and can help to bring about an improvement of the welfare of mankind. Amongst the major projects of UNESCO should be named those for arid zones, humid tropical zones and the oceans.
- b) The Bureau of I.U.G.G. would wish the several Associations of which it is formed not to regard themselves as separated by watertight compartments and not to conceive their duty to co-operate as consisting solely of an effort to get as big a share as possible of the revenues of the Union. The idea of symposia common to several Associations has therefore been pressed.

It is to allow for these new considerations that the Secretary feels obliged, almost by himself (for he has not been allowed the time to enter into lengthy discussions by letter), to make the following proposals:

1. The first subject set for the Surface Water Commission, viz. Study of Low Discharges, has been given, in agreement with Mr. Serra, amplifications making it of significance for certain Arid zone studies. Moreover, this item has been adjusted in such a way that it becomes a subject that concerns not only the Surface Water Commission but also those of Groundwater and Snow and Ice, perhaps even of Land Erosion also, and especially of the Association of Meteorology.

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE D'HELSINKI

L'ensemble des questions à traiter chacune des commissions vous a été commiqué par le bulletin nº 7, d'après ce qui avété décidé à Toronto.

Le Secrétaire est trop respectueux décisions de l'Assemblée pour modifier que ce soit à cet ensemble.

Toutefois, il croit utile de tenir com des considérations suivantes :

- a) L'UNESCO se propose d'accorder, plus de ses subventions habituelles, un sout spécial sous forme de contrats pour l'orga sation de symposia, de relevés de recherch etc., à condition évidemment que les sur qu'on lui propose rentrent dans ses préoc pations et puissent contribuer à apporter u amélioration du bien-être de l'human Parmi les projets majeurs de l'UNESCO faut citer les Régions arides, les Régio tropicales humides, la Mer.
- b) Le Bureau de l'U.G.G.I. voudrait des diverses associations qui la constituent se croient pas séparées par des cloisons étantes et que leur collaboration ne consiste seulement à essayer de se faire attribuer plus grosse part possible des revenus l'Union. L'idée de symposia communs à paieurs Associations a été lancée.

C'est pour tenir compte de ces consi rations nouvelles que le Secrétaire c'est forcé de faire quasi de lui-même (car on lui laissait guère le temps d'engager de long consultations écrites) de faire les propositi suivantes :

1. La première question prévue pour Eaux de surface : Etude des Bas Débits, a re en collaboration avec Monsieur Serra, extensions qui la rendent intéressante p certaines études de la Zone Aride. D'au part, ce programme a été aménagé de fa à en faire une question relevant, non se ment des Eaux de Surface, mais également Eaux Souterraines, des Neiges et Gla (peut-être même de l'Erosion Continentale surtout de l'Association de Météorologie.

The programme is now as follows:

URE HYDROLOGY

udy of Low Discharges

- Mean annual dry-weather discharges.
- Relation of dry-weather discharges to: Rainless periods

Geological character of soils

Temperature (winter dry-weather)

Values of run-off coefficients during ds of dry-weather discharges.

tudy of Run-off resulting from Snow-cover

- Run-off in the cold season
- Run-off during period of snow-melt.

YDRO-METEOROLOGY

ights

- a) Characteristics Meteorological cau-
- b) Frequency of occurrence Forecast-
- c) Spatial distribution of drought periods a large scale territorially, covering several ons or countries).
- d) Droughts throughout history in the t geological periods Connexion between matter and that of the origination and ence of arid zones.
- At the request of the Association of eorology, our Association will arrange the above to be discussed. Part B alone tires a session in commun and this is fixed the afternoon of Wednesday the 27th July.
- 2. The Surface Water Commission had med for Helsinki a joint symposium with Association of Oceanography on the al Portions of Rivers.

There is little that needs changing in this ept to bring out the importance of the lect for the welfare of communities and its nexion with the problems of the ocean.

Ce programme est le suivant :

#### A. HYDROLOGIE PURE

- a) Etude des bas débits
  - Etiages moyens annuels.
  - Liaison des étiages avec :
     les périodes sans pluie
     la nature géologique des sols.
     la température (étiages d'hiver).
- Valeur des coefficients d'écoulement pendant les périodes d'étiages.
- b) Etude de l'écoulement provenant de la couverture neigeuse
  - Ecoulement en saison froide
  - Ecoulement en période de fonte.

#### B. HYDRO-MÉTÉOROLOGIE

Les sécheresses

- a. Caractéristiques- Causes météorologiques.
  - b. Fréquence d'apparition Prévision.
- c. Répartition spatiale des périodes de sécheresse (à large échelle englobant plusieurs régions ou pays).
- d. Les sécheresses dans l'Histoire et les dernières périodes géologiques. – Liaison de cette question avec celle de la naissance et de l'existence des Zones Arides.
- A la demande de l'Association de Météorologie, notre Association sera chargée de l'Organisation. Seule, la partie B exige une séance commune qui est fixée au mercredi 27 juillet après-midi.
- 2. La Commission des Eaux de surface avait prévu pour Helsinki un symposium commun avec l'Association d'Océanographie sur les Fleuves à Marée.

Il n'y avait guère de modification à faire subir à ce sujet si ce n'est d'en montrer l'importance pour le bien-être des populations et sa connexité avec les problèmes de la Mer. 3. The Groundwater Commission had planned as one of its subjects the matter of Groundwater Maps.

We have now made this a matter for a symposium with a display of maps already published, whilst asking that emphasis shall be laid on the obtaining of results concerning arid zones and in particular on the principles to be followed in attaining results.

3. Enfin, la Commission des Eaux Souraines avait prévu pour l'un de ses sujer question des Cartes des Eaux Souterraines

Nous en avons fait un symposium l'exposition de cartes déjà réalisées en dem dant de mettre l'accent pour obtenir des re tats concernant la zone aride en se plas surtout sur les principes de réalisation adopter.

#### **PERSONALIA**

#### MONSIEUR LE PROFESSEUR DR. A. GRAHMANN A 70 ANS

Les membres de l'Association connaissent le Professeur Grahmann depuis l'Assemble Rome en 1954. Sans doute, la renommée leur avait appris bien avant l'existence de ce glogue spécialiste du quaternaire et de cet hydrologue des Eaux Souterraines, originaire Leipzig. Durant trente ans, il fut géologue dans sa contrée natale, dirigea un service d'ob vation des nappes comportant plus de 2.000 points de mesure tout en s'occupant de l'blissement de cartes tant géologiques qu'hydrologiques.

Dès 1947, il suivit l'actuel Bundeanstalt für Gewässerkunde dans ses divers déplaceme pour finalement s'établir à Koblenz où la limite d'âge l'atteignit en 1953. Mais cette retrofficielle ne fut que l'origine d'une activité scientifique plus intense qui le firent désigner commembre de diverses Académies et Sociétés savantes et comme professeur honoris causa l'université de Mayence.

En 1958, il reçut la Médaille Albrecht Penck de la réunion des géologues allemands Quaternaire.

Mais la grande activité de Grahmann fut l'établissement de la carte hydrogéologique 1/500.000 en 14 feuilles et d'une carte au 1/1.000.000. Cette activité lui valut en 1958 la gracroix de Mérite de la Bundesrepublik.

Mais pour tous ceux qui le connaissent, le professeur Grahmann a d'autres cara ristiques: celles d'une serviabilité illimitée et d'une bonne humeur inaltérable jointes à modestie exemplaire.

L'Association d'Hydrologie a particulièrement apprécié le travail du Professeur Grahm. dans le domaine des cartes hydrologiques, lors de l'Assemblée de Toronto. Elle compte lui pour le développement de cette question à l'Assemblée d'Helsinki.

L. J. Ti

# PARTIE SCIENTIFIQUE

# SYMPOSIUM DE CHAMONIX

## Comptes rendus des discussions

Remarque: Les communications sont suivies de la page (p.) se rapportant au texte de la lication No. 47 A.I.H.S. Les Nos additionnels renvoient aux textes supplémentaires et discussions.

L'ordre de présentation des communications est différent de celui de la publication 47 A.I.H.S.

#### rdi 16 septembre

Adresse du Prof. Tison.

Adresse du Prof. Payot, Maire de Chamonix.  Adresse du Prof. Finsterwalder (p. 5).  Une excursion au Brévent l'après-midi fut contrarie	ée par le mauvais temps.	
nmunications	. Interventi	ons
rcredi 17 septembre Matinée: Présidence: Prof. Fin	sterwalder	
Baussart (p. 8)	Hofmann Dolgouchine	1.1
Finsterwalder (p. 11)	Hofmann 1.1 - Baussart	2.1 3.1
Hofmann: Bestimmung von Gletschergeschwindigl Cette communication ne figure pas dans la publi dans «Bildmessung und Luftbildwesen», 1958, F	ication AIHS No. 47, mais se tro	uve
dans «Bildinessung und Luitondwesen», 1996, 1	Baussart	3.1 3.2
Tonini (p. 227)	Matschinski	4.1
Hofmann (p. 13)	1101111111	5.1 5.2 5.3 5.4 5.5
Garavel (p. 14)	Haefeli Renaud	6.1

6.3

Baussart

Après-midi: Présidence: Prof. Bauer

7. Bauer (p. 37)

Haefeli Nye Nakaya Bender

Haefeli

- 8. Jacobs (p. 43): Le compte rendu imprimé dans la publication nº 47 n'étant qu'un corrésumé de la communication de M. Jacobs, le texte complet en est publié sous 8 (Aerial photogrammetry Salmon Glacier).
- 9. Lliboutry (p. 45)

Soirée: J. L. Lorenzo

10. Zumberge (p. 56)

Conférence sur les glaciers du Mexique illustrée de diapositives en couleurs.

#### Jeudi 18 septembre Matinée: Présidence Prof. Haefeli

		Nye	1,
11. Avsiuk (p. 72)		Résumé sous Haefeli	1
12. Ward (p. 105)		Sharp Bauer	1
Après-midi: Présidence Dr. Glen			
13. Lliboutry (p. 125)		Nye	. 1
14. Nye (p. 139)	Réponse de Réponse de Réponse de	Nye Lliboutry	1 1 1 1 1

#### Soirée:

Zumberge: Présentation de diapositives en couleurs sur l'Ice Shelf de Camp Michig (Antarctica)

Bauer : Conférence sur l'EGIG et les recherches au Groenland en 1958, illustrée de diapositi en couleurs.

dredi 1	19	septembre	Matinée:	Présidence:	Prof.	Renaud
---------	----	-----------	----------	-------------	-------	--------

Glen (p. 171)	- Nye	15.1
	Lliboutry	15.2
	Schoumsky	15.3
	Réponses de Glen	15.4
Steinemann (p. 184 et 254)	Haefeli	16.1
	Nye	16.2
	Glen	16.3
	Schoumsky	16.4
	Réponses de Steinemann	16.5
ès-midi: Présidence: Dr. M. de Quer	vain	

Oulianov (p. 155) Matschinsky (p. 213) Agostinelli (p. 276)

Haefeli 18.1

Après la séance de travail, les congressistes se sont rendus à la salle d'exposition pour endre M. Baussart leur présenter les résultats des couvertures aériennes du Massif du nt Blanc et leurs stéréominutes.

### te de M. Baussart sous 19 bis

rée: Baussart et D'Hollander

Projections stéréoscopiques

Compte rendu sous 19 ter.

Millecamps: Diapositives de la région de Chamonix.

#### nedi 20 septembre

tin: excursions à la Mer de Glace et au Laboratoire des rayons cosmiques.

res-mun 1/ m 1103	sidelice it is	or. Dauci			
Millecamps et Lafa	argue (p. 3	377)		Ransford Finsterwalder	20.1
			 <b>~</b> 1	I IIIbibi // diamoi	

h. 30: Réception par M. Paul Payot, Maire de Chamonix.

rée: Film de Millecamps sur les travaux à la Mer de Glace.

## nanche 21 septembre Matinée: Présidence Dr. Bender

Dolgouschine (p. 111)	Résumé de	Dolgouschine Lister Schoumsky Haefeli Nye	21.1 21.2 21.3 21.4 21.5
Sharp (Meier) (p. 169)		Nye Sharp	22.1 (21.5) 22.2

Communications			Inter
Après-midi: Présidence Dr. Rigsby			
23. Nakaya (p. 199)	Supplément de	Nakaya	
		Philberth Steinemann	
24. Renaud (p. 241)		Jacobs	
Lundi 22 septembre Matinée: Présidence Prof.	Millecamps		
25. Nakaya (p. 229)	Supplément de	Nakaya Nye Lliboutry Glen Glen Haefeli Steinemann	
26. Schoumsky (p. 242)		Landauer Nye Haefeli Haefeli Steinemann Lliboutry Hofmann Weertman	
27. Landauer (p. 313 et 318)		Glen Nye Haefeli Weertman Steinemann	
28. Sharp (p. 359)		Lister Glen	
Après-midi: Présidence Prof. Millecamps			
29. Philberth (p. 350)		Haefeli Victor de Quervain	
30. Weertman (p. 162)		Lliboutry	

Lliboutry 30. Weertman (p. 162)

Nye Schimpp Harrison 31. Langway Landauer

32. Rigsby Steinemann Haefeli Glen

Soirée: 1. Nye: Film montrant le mouvement d'un glacier.

2. P. E. Victor: Film en couleurs sur les travaux des Expéditions Polaires França au Groenland 1948-1953, précédé d'informations sur l'EGIG (Expédit Glaciologique Internationale au Groenland)

munications Interventions

di 23 septembre: Excursion par temps magnifique à l'Aiguille du Midi et à la Cabane Hellbronner et Torino par le téléférique de la Vallée Blanche.

eptembre 1958: Séance de clôture

Allocution du Prof. Haefeli en l'absence du Président le Prof. Finsterwalder:

Le moment est venu de nous dire au revoir. Comme dans la métamorphose du névé en e, la zone de contact entre les grains individuels n'a cessé de devenir plus solide et forte dant notre symposium. Mais pendant notre amicale coopération, il ne faut pas que cela asse comme dans la glace de glacier où les grains les plus gros absorbent les grains plus ts. Mais la fin ou la langue de notre symposium a quelque ressemblance avec la langue d'un ier d'où jaillit un flot de lait de glacier qui est très fertilisant. Je souhaite que la source jaillit de notre symposium soit aussi fertile que ce lait de glacier.

Hier nous avons vu les glaciers avec d'autres yeux, nous avons été impressionnés par leur uté que l'on ne peut nommer. Notre sentiment de la beauté et de la connaissance a un fond mun: c'est l'admiration de la divine nature. Que ce soit sur cette base commune que se éloppe notre amitié et collaboration! Je vous en remercie tous.

Je prie le Prof. Lliboutry de présider cette dernière séance.

rcredi 24 septembre Matin, dernière séance: Présidence Prof. Lliboutry

Higuchi (par Nakaya) (p. 24	<b>49</b> )		Nakaya	33.1
Grove (p. 306)			Nye	34.1

Schoumsky présente les travaux de Bogosvloski (p. 287) Vialov (p. 266 et 383)

Makarevitch présente les travaux de
Borovinski (p. 328)

Makarevitch

36.1

MM. Reynaud et Cordouan présentent les travaux de l'Électricité de France au Glacier d'Argentière et une nouvelle foreuse mécanique utilisée pour la détermination du lit du glacier. La séance de travail étant achevée, M. le Prof. Haefeli, en l'absence du Prof. Finsterwalder, mentionne qu'un comité restraint s'est réuni plusieurs fois au cours du symposium. Ce Comité a élaboré des résolutions et une lettre à la Commission Internationale de l'Énergie Atomique à Vienne. M. Prof. Haefeli prie M. Baird de lire ces textes:

Recommandations

38.1

Recommandations
38.1
Lettre C.I.E.A.
38.2

#### Prof. Haefeli remercie:

M. Tison pour avoir réussi la prouesse de présenter au symposium le vol. N° 47 AIHS des communications, ce qui a facilité les discussions. Il rappelle que sur les 600 exemplaires tirés, 100 ont été vendus au cours de la réunion. Il demande que les participants aident à la diffusion de cet ouvrage.

M. Bauer pour la splendide organisation du symposium.

MM. Millecamps et Lliboutry pour l'organisation des excursions.

M. Seligman pour sa présence et ses conseils judicieux.

5. MM. Le Maire de Chamonix Paul Payot, M. Casagnes directeur de l'office du Touris MM. Les directeurs des téléfériques du Brévent, de la Flégère, de l'Aiguille du Midd de la Vallée Blanche et du Chemin de fer du Montenvers pour toutes les facilités que ont bien voulu accorder aux participants du symposium.

6. M. le Directeur de l'Institut Géographique National pour la participation de cet Inst au symposium et à la magnifique exposition de documents cartographiques sur le Ma

du Mont Blanc.

7. M. Paul Emile Victor pour sa passionnante conférence.

#### **Exposition**

A l'occasion du Symposium, une exposition a été organisée dans une salle de la Made Chamonix.

Les documents exposés furent les suivants:

1. Travaux à la Mer de Glace par MM. Millecamps et Lafargue.

2. Travaux au Glacier de Nisqually (USA) par M. Hofmann.

3. Photographies aériennes des fronts des glaciers du Groenland de l'EGIG (Expédit glaciologique Internationale au Groenland) par M. Bauer.

4. Documents de l'Institut Géographique National:

L'Institut Géographique National a organisé dans la salle du Conseil Municipal CHAMONIX une exposition de documents cartographiques intéressant Chamonix et Haute-Savoie.

On remarquait en particulier un assemblage des belles feuilles au 1/10.000 du Ma du Mont-Blanc, un panneau de feuilles au 1/20.000 de la région de St-Gervais, un assembla au 1/50.000 des feuilles de : Cluses, Chamonix, St-Gervais, Mont Blanc.

Un autre panneau présentait l'évolution de la cartographie officielle de la région Chamonix, depuis la Carte de Bacler d'Albe jusqu'aux productions actuelles.

On remarquait aussi un magnifique assemblage des cartes au 1/100.000 de Savirécemment sorties des presses de l'Institut Géographique National ainsi qu'un panni d'extraits de l'Atlas des Formes du Relief, intéressant la glaciologie et les reliefs glaciai

Le clou de l'exposition était constitué par les cartes en relief support plastique 1/200.000 et surtout au 1/50.000 de Chamonix et du Mont Blanc.

Un assemblage de ces deux feuilles, monté sur bois et présenté horizontalement sou faisceau d'un projecteur, donnait une image saisissante de l'ensemble du Massif du Mont Bla

Enfin, un panneau présentait différentes photographies aériennes prises par le Grod'Escadrilles de l'Institut et notamment des photographies du glacier d'Argentières extra de missions exécutées en 1939, 1949, 1952 et 1958, marquant ainsi les étapes de l'évolution glacier.

### LISTE DES PARTICIPANTS

OSTINELLI SIOUK	Cataldo Gregory	Corso Duca Degli Abruzzi 34 Bis — TORINO Moscov B 71 M. Kalougekaja 12 KV 50	ITALIE U.R.S.S.
RD TIN	Patrick F. E.	University of ABERDEEN Capitaine d'Aviation. Chef du Service Météorologique Force Aérienne — Aérodrome d'Evere — BRUXELLES	SCOTLAND  BELGIQUE
JER J <b>SS</b> ART	Albert Maurice	46, rue Geiler — Strasbourg (Bas-Rhin) Institut Géographique National, 2, avenue Pasteur — Saint-Mande (Seine)	FRANCE FRANCE
UREGARD (de).	Jean	Electricité de France, 3, rue de Messine — Paris 8°	FRANCE
NDER ANDENBERGER	James Fritz	S.I.P.R.E. WILMETTE — ILLINOIS Langmattweg 3 — ZURICH	U.S.A. Suisse
ARIN	Pierre	Ingénieur des Ponts et Chaussées — Moulin St-Paul BESANCON (Doubs)	France
LQUI	Benito	Fco Portela 1255 Lomas de Zamora Fngr (Pcia Buenos-Aires)	ARGENTINE
TILLON	Joannès	Electricité de France, 3, rue de Messine — Paris 8°	FRANCE
URDOUAN	Pierre	Electricité de France, Boîte Postale 60 — CHAMONIX	France
GOES	Louis	Air Force Cambridge — Research Center — Bedford — Mass.	U.S.A. Italie
GREGORIO ILGOUSCHINE	Leonid	Università di PADOVA  Moscov — Staromonietny 29 Institut Geograti Academie	U.R.S.S.
NA	Ferdinando	Instituto di Geodesia et Geofisica — Università di Padova	ITALIE
LISTON	George		Grande- Bretagne
ŊTOLI	Amilcare	Min. Aff. Est. Ufficio Met. Exbol. Is. Via Calamatta 27 — Roma	Italie
ISTERWALDER	Richard	MUNICH - 19 Flüggenstrasse 15	ALLEMAGNE
RAVEL EN	Louis John	Eaux et Forêts — Grenoble (Isère) University of Birmingham — Edgbaston — BIRMINGHAM 15	France Angleterre
ISONI	Maurice	Expéditions Polaires Françaises, 47, Avenue du Maréchal Fayolle — Paris 16°	FRANCE
LOVE	Jean	Girton College — CAMBRIDGE	ANGLETERRE
efeli ttersley-Smith	Robert Geoffrey	Susenbergstrasse 193 — ZURICH Defence Research Board — OTTAWA	Suisse Canada

Hofmann	Walther	Institut für Photogrametrie — Technische Hochschule MUNICH	ALLEMAGNI
HOLLANDER (D')	Raymond	Institut Géographique National, 2 avenue Pasteur — SAINT-MANDE (Seine)	FRANCE
HOLMES	William	Alaska Terrain and Permafrost Section U.S. Geological Survey – Washington 25 DC	
JACOBS	Jack	University of British Columbia — VANCOUVER	Canada
Kasser	Peter	École Polytechnique Fédérale — Gloria- strasse — 39 — ZURICH	SUISSE
Keeler	William	c/o Cord, 14, rue Senebier — Genève	SUISSE
Korner	Helmut	Kaulbachstrasse 14 — MUNICH	ALLEMAGNE
Landauer	Joseph	S.I.P.R.E. WILMETTE — ILLINOIS	U.S.A.
Langway	Chester	S.I.P.R.E. 1215, Washington Avenue —	U.S.A.
LAMBOR	Julian	Wilmette — Illinois	POLOGNE
LIESTØL	Olav	Norsk Polarinstitutt — Oslo	Norvège
Liestøl	Gerd	University of Oslo	Norvège
LLIBOUTRY LISTER	Louis Hal	Université de Grenoble — 26, Bd. J. Vallier Kings College — University of Durham —	FRANCE
Lorenzo	José-Luis	Newcastle Instituto de Geofisica, Universidad de Mexico	ANGLETERRI MEXIQUE
LORIUS	Claude	10, rue de Chambéry — Aix-les-Bains	FRANCE
Lugiez	Fernand	Électricité de France, 37, rue Diderot — GRENOBLE	FRANCE
Melle Magnin	Anne-Lise	Librairie Larousse — Chamonix	FRANCE
MAKAREVITCH MATSCHINSKY	Konstantin Mathias	ALMA-STA Kirova 103 Academie of Science 7, Allée de la Butte — ST-MICHEL S/ORGE	U.R.S.S.
Menorn	John	(Seine et Oise)	FRANCE
MERCER MILLECAMPS	Roland	c/o Lloyds Bark — Cambridge Laboratoire de Géologie-Glaciologie — Col-	ANGLETERRE
Morandini	Giuseppe	lège de France — Paris 5º Direttore Instituto Geografia Università di	France
MORANDINI	Gluseppe	Padova Padova	ITALIE
NAKAYA	Ukichiro	Hokkaido University — Sapporo	Japon
NyE	John	21 Canynge Road — Bristol 8	ANGLETERRE
Ornstein Oulianoff	Wilhelm Nicolas	Washington University — ST-LOUIS — Missouri Université de LAUSANNE	U.S.A. Suisse
PAULCZINSKY PETROSLANTS PHILBERTH PHILBERTH	Walter Mickail Bernhard Karl	INNSBRUCK — Wilhelm Greilstrasse 25/1 Tashkent Astronomicheskij TUPIK N 11 MUNICH, 23 — Destouchesstrasse 14	AUTRICHE U.R.S.S. ALLEMAGNE
Poggi	André	Institut Fourier — Grenoble (Isère)	France

vain (De)	Marcel	Institut Fédéral pour l'Étude de la Neige et des Avalanches — Weissfluhjoch/Davos	Suisse
FORD UD RICHARDSON	Geoffrey André Hilda	2, place de l'Étoile — Grenoble (Isère) 20, avenue Rambert — Lausanne British Glaciological Society, c/o Scott Polar	FRANCE SUISSE
RICHARDSON	George	Research Institut — CAMBRIDGE U. S. Navy Electronics Lab. SANDIEGO 52 —	ANGLETERRE
	André	CALIFORNIA Grande Dixence S. A. LAUSANNE	U.S.A. Suisse
Į.	André	Institut Fédéral pour l'Étude de la Neige et des Avalanches Weissfluhjoch/Davos	Suisse
RT CKI	André Stefan	Motor Columbus S. A. Baden Zbigniew — Krak. Przedm 30 m 4 —	SUISSE
		Warszawa	Pologne
мРР	Otto	Georgenstrasse 66 — Munich 13	ALLEMAGNE
EIDER	René	Institut Fédéral pour l'Étude de la Neige et des Avalanches Weissfluhjoch/Davos Institut du Sol Gelé, Staromonietny 33	SUISSE
UMSKY	G 11	KV 29 Moscou B 17 Little Dane BIDDENDEN — Kent	U.R.S.S. Angleterre
AMAN A	Gerald Louis	A.I.H.S. 20, rue Hamelin — Paris 16° Institute of Technology, Geological Science	FRANCE
.P	Robert	Division — Pasadena — California Parisien Libéré — Paris	U.S.A. France
TZKY OLER (De)	Nicolas Alf	Motor Columbus — BADEN  Laboratoire Suisse de Recherches Horlo-	SUISSE
IEMANN	Samuel	gères — Neuchatel Scott Polar Research Institute — Cambridge	Suisse Angleterre
HINBANK	Charles	Scott Polar Research Histitute — Cambridge	ANGLETERNS
<b>1</b>	Léon	61, rue des Ronces — GENTBRUGGE 206, Chaussée de Bruxelles — Ledeberg	Belgique Belgique
, NI A	Gérard	Università di Padova	ITALIE
DECAN	Yvan	Expédition Antarctique Belge, c/o Capitaine	Dry GIOVE
, OR	Paul-Emile	Bastin — Aérodrome d'Evere — BRUXELLES Expéditions Polaires Françaises, 47, avenue	BELGIQUE
_		du Maréchal Fayolle — Paris 16º	France .
D		LONDON Office of Newel Besserch, Veysysian House	Angleterre
RTMAN	Johannes	Office of Naval Research, Keysysion House, 429 Oxford Street, London W	Angleterre
BERGE	James	University, Geology Dept. Ann Arbor — MICHIGAN	U.S.A.

Monsieur le Maire, Mesdames, Messieurs,

On a dit beaucoup de mal des Congrès et il est souvent question de « Congrès s'amusent ».

Je ne sais si c'est pour cette raison que l'Union Géodésique et Géophysique Internatii appelle « Assemblées » ses réunions triennales et si elle a baptisé Symposia les rencontraractère nettement scientifique que ses Associations se voient obligées de tenir enta Assemblées.

Je dis « obligées » car les Assemblées sont de plus en plus envahies par les ques administratives, sans compter que la nature même d'une Assemblée Générale exige qui parle de questions d'ensemble.

Cette obligation se manifeste aujourd'hui pour la seconde fois pour l'Associ-d'Hydrologie.

Il y a deux ans, nous avions en effet tenu nos premiers symposia. Chose curieuse, co aujourd'hui, nous avions choisi une ville française pour nous réunir: Dijon et nous y cor morions un de ses savants les plus illustres, Darcy, qui avait posé un siècle plus tôt les i d'une étude scientifique des Eaux Souterraines.

J'avoue que j'avais été un des grands responsables du choix de Dijon et peut-être y av dans ce choix une action subconsciente due à une survivance de sentiments dont l'or remonte à cinq siècles au temps où les Ducs de Bourgogne régnaient sur les provinces be

Cette réunion de Dijon avait permis de donner des satisfactions à deux de nos gracommissions: celle des Eaux de Surface grâce au problème des Crues, celle des Souterraines, en prenant comme thème la loi de Darcy.

Aussi, lors de l'Assemblée de Toronto, il m'a semblé que la troisième grande Commi de notre Association, celle des Neiges et des Glaces, devait recevoir le même encourage et j'ai proposé que le second symposium de l'Association lui fut réservé. J'étais d'autant à l'aise pour faire cette proposition, que je ne suis pas glaciologue.

La Commission des Neiges et des Glaces accepta l'idée avec reconnaissance et Président, M. Finsterwalder, me fit bientôt savoir que le thème choisi était la « Physiqu Mouvement de la Glace ». Restait la détermination du lieu où se tiendrait le symposétant intervenu dans le choix de Dijon, je n'aurais pas voulu courir le risque d'être au de favoritisme en attirant à nouveau l'attention sur une ville française.

J'avoue donc, Monsieur le Maire, que je n'ai rien fait pour que votre cité et sor magnifique deviennent le siège de ce symposium. Mais quand Monsieur Finsterwalder n savoir que sa commission avait choisi Chamonix, je me hâtais de transmettre sa proposavec ce que les bons administratifs appellent un avis favorable.

Je dis « transmettre », car j'ai peut-être trop oublié dans les paroles qui précèdent on es suis que le secrétaire de l'Association d'Hydrologie. Un secrétaire bien ancien sans de mais qui ne vous parle aujourd'hui que parce que notre Président, M. Wilm n'a pas trou possibilité de faire le grand déplacement qui aurait dû l'amener ici. Monsieur Wilm m'a demandé de le remplacer et c'est en son nom que je puis dire combien l'Association a tradéquate la désignation de Chamonix.

M. Finsterwalder vous dira dans un moment les raisons historiques qui militent en fa de cette cité. Je n'empiéterai pas sur son domaine, de crainte d'y faire de faux pas, m

cependant pouvoir dire qu'il me semble que Chamonix est historiquement à la glace, e Dijon est aux Eaux Souterraines.

le n'est d'ailleurs pas simplement l'aspect historique et peut-être un peu sentimental qui ait désigner Chamonix. En effet, tout en se révélant ce qu'on pourrait appeler une puissance retique qu'antarctique, la France a continué à développer sur son territoire, la tradition udes glaciologiques et Chamonix est resté le point vital des recherches entreprises dans maine par l'Électricité de France, par les Ingénieurs des Eaux et Forêts et par les jeunes ires des chaires de Glaciologie établies dans deux de ses grands centres universitaires.

Puis-je maintenant vous dire qu'une fois notre choix porté sur Chamonix, tout n'était ésolu.

l'rès heureusement, nous avons trouvé à Chamonix même un premier magistrat qui a mis ervices, ses bâtiments, peut-être même un de ses Administrés, à notre disposition. Sieur le Maire, au nom de notre Association, permettez-moi de vous remercier d'avoir fait pour que cette réunion soit une réussite.

D'autre part, j'étais bien loin pour régler sur place tous les détails de l'organisation. i, j'ai accepté bien volontiers l'offre de M. Bauer de prendre en mains tout ce qui m'a bien ent causé des cauchemars. Il m'est agréable de lui dire aujourd'hui tous mes reiements.

Je voudrais aussi remercier l'Électricité de France que je trouve toujours disposée à rter son aide aux manifestations de notre Association. Notre reconnaissance va tout culièrement à M. Olivier Martin, à M. Raynaud, et à M. Cordouan. Elle va aussi estitut Géographique National Français qui a organisé cette magnifique exposition des s de la région.

Amis glaciologues, puis-je également vous adresser quelques mots. Pour la seconde fois, e suis efforcé de publier avant notre réunion les études qui m'ont été envoyées.

Le problème ne semble guère présenter de difficultés, mais je me suis aperçu que si les ologues sont parfois quelque peu différents des autres hydrologues, ils en ont les mêmes tions bien établies. Je suis moi-même très traditionaliste, mais quand la tradition consiste vouloir respecter aucun des délais indiqués pour la présentation des rapports, notre taire s'insurge contre semblable tradition.

Puis-je vous dire qu'à la date indiquée pour leur rentrée, je n'avais reçu que cinq rapports ne 60 % des études présentées à ce symposium me sont parvenues en juillet et en août. la provoqué quelques difficultés du côté de l'imprimeur et cela m'a notamment obligé à ger moi-même un assez grand nombre d'épreuves. Les membres de ma famille qui sont ni vous, vous diront que mon humeur n'en resta pas toujours très égale. J'avais d'ailleurs comme on a toujours tort de ne pas accepter tout avec le sourire. Mais dans le cas présent, us particulièrement tort, car cette lecture, forcément attentive, m'a permis de voir que, idérée sous l'angle du symposium, la Glaciologie devenait particulièrement séduisante celui qui, comme moi, s'occupe de Mécanique des Fluides.

Je ne saurais vous dire toute la satisfaction que j'ai éprouvée à la lecture de ces épreuves, ail que j'avais d'abord cru ne devoir être qu'un triste pensum.

Mesdames et Messieurs les Glaciologues, permettez-moi de vous féliciter de tant de si travail. L'envie me tourmente de vous citer des noms d'auteurs, mais je devrais vous en trop. Je vous laisse donc le soin d'apprécier vous-mêmes.

Je déclare ouvert le Symposium sur la Physique du Mouvement de la Glace et j'en remets résidence à M. Finsterwalder.

Monsieur le Président, Messieurs,

La Commune de Chamonix est une des plus grandes communes de France. Son éte est de 250 kilomètres carrés. Les glaciers occupent la moitié de cette superficie. Il était normal que votre Congrès choisisse Chamonix, pays des glaciers, pour tenir son Symposur la Dynamique de la Glace. Je suis particulièrement heureux de vous souhaiter la bient dans notre Vallée et de mettre à votre disposition la plus grande étendue glaciaire de Fr

Je dois toutefois signaler que les habitants de Chamonix sont toujours très mét lorsque de hautes personnalités viennent s'occuper de leurs glaciers. En effet, au XVII<sup>me</sup> sils commirent la grande imprudence de demander à Monseigneur Jean D'Arenton de venir bénir les glaciers qui menaçaient leurs cultures et leurs maisons. Cette manifest officielle entraîna une diminution sensible des glaciers et, depuis 1690, avec des crues edécrues les glaciers du Massif du Mont-Blanc s'éloignent peu à peu de la Vallée.

J'espère que votre action n'aura pas les mêmes résultats. J'espère, au contraire, qu intéressantes communications qui seront faites au cours de ce Congrès permettront d'ar à une plus grande connaissance des glaciers et de tous les phénomènes encore inexplica Peut-être pourrez-vous nous tranquilliser pour l'avenir et nous donner l'espoir que les gla qui ont tendance d'une façon générale, à diminuer, reviendront un jour aussi beaux c l'étaient autrefois.

Ce serait sans doute aller trop loin de vous demander de découvrir un procédé qui permettrait d'accélérer la crue des glaciers et de reconstituer ainsi le patrimoine de beaute existait autrefois dans nos régions des Alpes. Ce serait peut-être d'ailleurs imprudent, c un tel procédé était un jour découvert, il risquerait de reconstituer les plus anciens gla et de recouvrir ainsi notre Ville d'un manteau d'un kilomètre de glace, d'où seules dépassera comme aux premiers temps, quelques-unes de nos Aiguilles. Il avait été dangereux de intervenir Monseigneur Jean d'Araton d'Alex; il serait peut-être dangereux aussi de vo revenir aux anciennes époques glaciaires.

En terminant je tiens à vous exprimer le grand plaisir que j'ai à vous accueillir, car j suis toujours passionné pour tout ce qui concerne les glaciers. Je vous souhaite un exce séjour dans notre Vallée et surtout la continuation du temps merveilleux qui, depuis le c du mois de septembre, rend encore plus beau notre Massif du Mont-Blanc.

Paul PAYOT
Maire de CHAMONIX

ère Séance:

#### CREDI 17 SEPTEMBRE (matin)

résidence : Prof. FINSTERWALDER

BAUSSART : Essai de détermination par photogrammétrie de la vitesse superficielle l'un glacier du Groenland.

#### lofmann:

The method described by M. BAUSSART has several disadvantages: use of instruments of order, two independent plottings of the profile, superposition of the errors in position two plottings. The method developed by myself and described to a certain extent by Finsterwalder, uses two pictures of different flights and measures dilatations of the r surface. With the aid of a stereo model of the same flight the measured values are ed to pure motion parallaxes. The most suitable instruments for this method are simple meters.

The measurement of one glacier takes only about two hours. No aerotriangulation or

ication is necessary.

#### olgouchine:

. Est-ce que les déterminations des vitesses ont été réalisées sur des glaciers flottants ou

également sur des glaciers reposant sur un fond rocheux?

2. Des difficultés ont-elles été rencontrées en raison de la modification des points de repère, les cas de glaciers se mouvant sur un fond continental; quelles sont alors les méthodes oyées pour tourner cette difficulté?

3. Quelles sont les possibilités de la photogrammétrie dans les régions intérieures du

nland par exemple, où il n'existe pas de points fixes naturels pour repère ?

#### laussart répond:

l. Les fonds des glaciers ne semblaient pas flotter, mais reposer sur le fond.

2. Aucune difficulté; les séracs sont identifiables sur les deux couvertures successives, nte étant négligeable pour une intervalle de cinq jours.

3. Des points de repères sont a matérialiser et l'exploitation doit pouvoir être faite par riangulation.

Des points fixes sont nécessaires.

FINSTERWALDER: Measurement of ice velocity by air photogrammetry.

#### t 2.1 W. Hofmann:

Ergänzend zum Vortrag von R. FINSTERWALDER berichtete W. HOFMANN, München, eine von ihm entwickelte und erprobte Methode der Bestimmung von Gletscherwindigkeiten aus Luftbildern. Dabei werden in zwei Aufnahmen, die zwei Bildflügen ngemessenem zeitlichem Intervall angehören, die Bildverschiebungen in einem Querprofil Gletschers gegenüber einer Geraden zwischen 2 Festpunkten im Ufergelände gemessen gleichsmodell). Diese Verschiebungen müssen infolge der Höhenunterschiede der punkte auf dem Gletscher untereinander und gegenüber der Bezugsgeraden in reine Bewegungsparallaxen reduziert werden. Hierzu werden zwei Aufnahmen ein und dessa Bildfluges herangezogen, in denen die Parallaxenunterschiede der Profilpunkte gegenüber Bezugsgeraden stereoskopisch gemessen werden (Höhenmodell). Nach Umrechnung of Parallaxen auf die Basis des Vergleichsmodells können sie als Korrektionen ans Bildverschiebungen angebracht werden. Die Multiplikation der verbleibenden Beweg; parallaxen mit der Massstabszahl der Bilder ergibt die Bewegung im Messzeitraum. Verfahren kann bei grösseren Gletschern auch auf Profile, die sich durch mehrere Moterstrecken, erweitert werden.

Zur Messung genügen einfache Stereometergeräte oder Stereokomparatoren. Verfahren liefert die Fliessgeschwindigkeit der Gletscher mit einer Genauigkeit von 31

#### 3. HOFMANN: Bestimmung von Gletschergeschwindigkeiten aus Luftbildern.

#### 3.1 Baussart:

M. Baussart donne les précisions suivantes sur la méthode utilisée par l'IGN et su raisons du choix de cette méthode :

 Etant donné l'imprécision des données d'étalonnage de la chambre de prises de et d'altitude de vol, il était inutile de calculer les positions des points considérés avec une gr précision; il a donc été jugé suffisant d'établir une comparaison graphique des déplacem-

2) La méthode d'aérotriangulation est beaucoup plus précise que la méthode qui con à examiner stéréoscopiquement des clichés pris à des altitudes différentes et selon inclinaisons différentes, éléments qui influent notablement sur les déplacements à mes D'autre part, elle permet un tracé aussi serré que l'on désire. Enfin, elle tient compte seulement des déplacements mais aussi des modifications en altitude des points consid

3) L'IGN n'est pas partisan d'utiliser pour l'étude de déformations faibles, des appa simplifiés tels que le Stéréotop, les erreurs mécaniques et les erreurs de reconstitution faisceaux perspectifs risquant d'introduire des erreurs relatives d'autant plus importa que les déplacements sont faibles et de fausser ainsi les conclusions sur le plan scientifi

4) Il est sans intérêt de rechercher du rendement dans une étude de nature scientifi L'exactitude des résultats est beaucoup plus déterminante que la vitesse avec laquelle ils été obtenus. La recherche d'un rendement ne serait intéressante que dans la mesure où étude systématique de la vitesse des glaciers serait proposée sur un plan presque indust L'IGN a, dans ce domaine également, préféré s'entourer de toutes les précautions poss pour remettre des résultats dont l'exactitude ne puisse être contestée, en fonction des éléme de départ.

#### 3.2 Discussion entre MM. Hofmann et Baussart:

Sur le plan de la technique photogrammétrique, les deux méthodes proposées por mesure des vitesses superficielles d'un glacier à partir de deux prises de vues effectuées intervalle de jours suffisant sont les suivantes :

Ire méthode (Dr Hofmann):

- choix d'un profil transversal sur le glacier à étudier.
- mesure de la parallaxe, en chaque point de ce profil, sur les clichés les plus homole de deux missions consécutives.
- correction à cette mesure, de la parallaxe due à la variation d'échelle et à l'efferelief (parallaxe mesurée cette fois sur deux clichés consécutifs d'une même mission).
  - transformation du résultat obtenu en déplacement de chaque point du profil.

#### 2<sup>me</sup> méthode (I.G.N.):

détermination par aérocheminement, entre points fixés de la côte, des positions succes d'un même point au cours des deux vols. outrement dit, dans la 1<sup>re</sup> méthode on compare directement des clichés appartenant à vols successifs, mais ces clichés étant pris dans des conditions différentes on doit tenir te de certaines corrections; dans la 2<sup>m6</sup> méthode on rétablit rigoureusement les conditions aque prise de vues, et la comparaison a lieu sur les résultats obtenus séparément pour le vol.

De la discussion qui a suivi l'exposé des deux méthodes et de l'avis des deux délégués

nts (Hofmann et Baussart), il résulte que :

o) le principal avantage de la 1<sup>re</sup> méthode est de n'exiger qu'un appareil peu onéreux, pe stéréocomparateur, et de se résumer à des calculs simples grâce à une disposition tulière, très ingénieuse des clichés.

2) la 2<sup>me</sup> méthode, exécutée avec des appareils de restitution de premier ordre, présente

ntage d'une sécurité supérieure dans les résultats :

formation d'une image plastique, ce qui permet de déceler les déformations du support;
 détermination simultanée des déplacements d'un nombre quelconque de points;

- reconstitution rigoureuse des conditions des différentes prises de vues;

validité de la méthode pour un nombre quelconque de couples successifs, c'est-à-dire une largeur de glacier aussi grande que l'on veut;

- aucune condition imposée pour les prises de vues successives.

Quant au temps passé pour l'exploitation des clichés, il dépend essentiellement du nombre points dont le placement doit être mesuré, ainsi que de la précision à obtenir sur les tats, précision qui dépend elle-même des éléments de départ. C'est cette précision qui doit déterminer le choix de la méthode. (En cours de séance, Mr Baussart avait proposé que ssais comparatifs sur les deux méthodes soient exécutés sur un même glacier. Ces essais f pu avoir lieu, les déformations des tirages utilisés ne permettant pas au Dr. Hofmann rer des conclusions d'une précision suffisante).

Bien que présentant des points de vue différents, les deux délégués présents ont tenu à

uer leur accord sur les résultats primordiaux suivants de leurs recherches :

supériorité incontestable, pour l'étude du mouvement superficiel des glaciers, des odes photogrammétriques sur les méthodes au sol : non seulement les résultats sont plus ogènes, mais les photographies aériennes constituent des documents irréfutables, témoins état d'un glacier à une époque donnée et pouvant être exploités à tout moment ultérieur, un angle quelconque.

nécessité d'exécuter les prises de vues dans de bonnes conditions, en particulier avec hambres métriques étalonnées, et si possible, avec l'enregistrement simultané des données

pareils enregistreurs aéroportés.

. TONINI : D'une extension de l'équation de continuité aux glaciers.

#### Matschinski:

Je pense que la communication très intéressante de M. Tonini doit être complétée par ication qu'il s'agit de l'équation de la conservation des masses (les équations (1) et (2)). Es-ci ne sont ni l'équation de continuité, ni la généralisation de cette dernière. Sans insister dans le champs des glaciers, grâce à la présence des crevasses, l'application de l'équation continuité n'est possible; les équations données par Tonini ne continnent pas des données et ne peuvent exprimer la continuité géométrique, mais seulement la ntinuité » conditionelle des masses, c'est-à-dire ce qu'on appelle usuellement la conservation masses.

Cette observation est de genre d'amélioration terminologique et ne prétend pas de quer le fond de la communication qui est excellente.

5. HOFMANN: Mesures géodésiques pour l'analyse relative du comportement d'un gla

#### 5.1 Haefeli:

M. Hofmann fait la supposition d'une augmentation constante de la vitesse dans la set totale du profil, due à une augmentation de la surface du profil de p.e. 11 m.

HAEFELI souligne que cette supposition est une forte approximation parce que le change de la vitesse ne se répartit pas uniformément sur les différentes parties du profil (fig. 1)

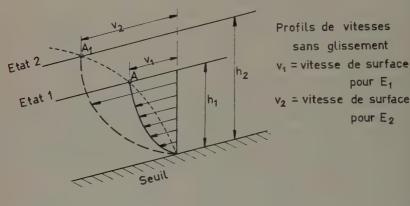


Fig. 1

#### 5.2 Hofmann répond:

I believe that these is a mistake between Prof. HAEFELI and myself: I supposed no cons speed increase for the whole cross profile, but only a constant *ratio* of speed increase, w means, that the *relative* speed increase measured at the surface can be applied to the w cross section.

#### 5.3 Renaud:

Le programme d'observation proposé par M. HOFMANN à la page 13 est déjà appl depuis 1930 environ au Glacier Inférieur de l'Aar (Unteraar) en Suisse. La prospec sismique de la topographie sous-glaciaire y a notamment été effectuée. Les observat annuelles faites sur plusieurs profils transversaux sont publiées chaque année par la Commis des Glaciers de la Société Helvétique des Sciences Naturelles à la fin de son rapport su variations des Glaciers suisses dont la série remonte à 1880. On peut se procurer gratuiter ces rapports en s'adressant à M. Renaud, Avenue Rambert, 20, Lausanne (Suisse).

#### 5.4 Nye:

Dr. Hofmann has told us, in the discussion, that he estimates the thickness of the Nisq Glacier as about 100 m. The increase of thickness at the profile studied is therefore about He also tells us that the increase of surface velocity is about 40%. The factor of 4 between a two percentages is of the order that is to be expected on the basis of current theory (see example, the equation  $v = ak^{n+1} + bk^{(n+1)/2}$  in J. F. Nye, Nature, 181, 1450, 195 equation (2) of J. Weertman, on p. 162 of this Symposium).

#### Lliboutry:

Les variations de vitesse superficielle ont une interprétation très différente suivant que le ier glisse ou non sur son lit.

Si le glacier glisse, son épaisseur est sensiblement constante et la variation de vitesse est

à la variation de la vitesse de glissement.

Si le glacier ne glisse pas sur son lit, l'épaisseur varie, et la vitesse varie sensiblement une la puissance (n + 1) de l'épaisseur (cf. publications du Prof. NyE).

Il est donc extrêmement souhaitable que les mesures de vitesse d'un glacier se fassent es lieux où l'on se trouve très nettement dans l'un ou l'autre cas. Alors seulement on pourra relier facilement à l'accumulation et à l'ablation.

GARAVEL: Comportement des Glaciers Alpins depuis 1930.

#### Haefeli:

Tandis que les contrôles glaciaires anciens, c'est-à-dire du siècle passé, se concentrent la langue, les contrôles modernes comportent la langue, la région de la ligne de firn et les ts bassins de firn. Les mesures du firn permettent de préjuger du futur comportement du tier; les observations à la hauteur de la ligne de firn sont représentatives pour le sent et les observations de la langue donnent plutôt des indications sur le passé du glacier, st pourquoi les observations de la cote de surface et leur changement dans la région de ligne du firn ont une importance prépondérante pour juger de l'état actuel du glacier.

#### Renaud:

Dans les tableaux donnés par M. GARAVEL, on constate des différences considérables dans variations en altitude du front de divers glaciers. Dans la même période, par exemple, le t du Glacier du Tour s'est relevé de 290 mètres, tandis que celui du Glacier des Bossons remonta que de 38,3 mètres. Ces différences montrent que ce facteur n'a pas une valeur dificative suffisante pour caractériser le régime glaciaire. L'observation des variations de gueur reste donc également intéressante et ne doit pas être abandonnée.

D'autre part, le fait que, sous un même climat, des glaciers voisins ont des réactions ntitatives très différentes montrent qu'elles ressortissent encore d'autres facteurs d'ordre

ámique en relation avec la configuration du glacier.

M. Renaud rappelle que le problème des variations des glaciers et leurs relations avec les tuations du climat a été posé depuis longtemps par les glaciologues. Si on a accumulé à our une documentation importante, on n'a pas encore proposé de théories satisfaisantes r les interpréter. C'est la raison pour laquelle cette question pourrait opportunément faire pjet d'un prochain Symposium de la Commission des Neiges et de la glace.

#### Baussart:

L'étude de l'évolution d'un glacier par des levés topographiques exige le choix préalable n certain nombre, forcément limité, d'éléments à déterminer. Choix toujours critiquable risque même ultérieurement, en raison de l'évolution scientifique, de rendre inutile certains aux de terrain, pourtant onéreux, uniquement parce que certaines observations n'ont es pas eu lieu.

Au contraire, fait-il souligner l'intérêt qu'offre une prise de vues aériennes effectuée avec chambres étalonnées. Même si l'exploitation photogrammétrique n'en est pas faite nédiatement, la photographie aérienne constitue en elle-même un document irréfutable

omplet auquel on peut toujours avoir recours.

Il semble que les glaciologues devraient davantage insister sur la valeur du renouvellement

régulier de la photographie aérienne des glaciers, plutôt que sur l'intérêt de mesures forcémisolées.

Cette remarque n'est toutefois valable que pour la détermination d'éléments superfice et non internes.

DEUXIÉME SÉANCE :

#### MERCREDI 17 SEPTEMBRE (après-midi)

Présidence: Prof. BAUER

7. BAUER: Le Mouvement de la partie centrale de l'Indlandsis du Greenland.

#### 7.1 Haefeli:

Sur la base du budget annuel, on peut calculer dans un profil quelconque seulement vitesse moyenne du profil en supposant qu'il s'agit d'un problème à deux dimensions et que distance x du point de partage des Glaces soit connue. La détermination de la vitesse à la surfademande encore la connaissance de la loi de répartition des vitesses sur toute la hauteur profil. Etant donné que les « flow law » du névé et de la glace sont différentes et dépendent la température, il est peu probable que la forme du profil des vitesses soit une parabole, com nous avons supposé dans notre calcul. Il est donc possible que la vitesse de surface s beaucoup plus grande que la vitesse moyenne du profil.

#### 7.2 Nye:

May I suggest an improvement on Prof. HAEFELI'S calculation to make it three-dimension Let us suppose, as predicted theoretically (NYE, Nature, 1952, vol. 169, p. 529) that the direction of flow in Greenland is everywhere perpendicular to the contour lines. This is consistant we the measurements BAUER has reported. Construct, therefore, the family of curves on a most Greenland which are everywhere perpendicular to the contour lines of the surface. The two neighbouring streamlines passing close to the Station Centrale and follow them back us they reach their greatest altitude. Compute the area between the streamlines. Assume a steastate and some distribution of accumulation, and hence compute the volume per unit to passing through a small area perpendicular to the streamlines at the Station Centrale. He compute a theoretical velocity at this point. It is likely, from the figures we have been given be many times too low. Changing the distribution of velocity with depth can only chart the numerical factor 3/2 in HAEFELI's formula, and this factor must almost certainly be between 3/2 and 1. One would then be forced to conclude that the value of a was at fault, that is, the ice cap is living on its reserves of accumulation. This is another way of saying that the cap is far from a steady state and is wasting rapidly.

#### 7.3 Nakaya:

Le trou de 300 mètres de profondeur foré au centre de la partie nord de l'Inlandsis resté vertical.

#### Bender:

A «Site 2», dans la partie nord de l'Inlandsis du Groenland, la vitesse superficielle est 50 mètres par an.

ACOBS: Le compte-rendu imprimé dans la publication 47 n'étant qu'un court résumé de sa communication, M. Jacobs a remis le texte suivant, plus complet.

#### AERIAL PHOTOGRAMMATRY — SALMON GLACIER

This work was carried out under the supervision of Dr. D. HAUMANN from the division

Applied Physics, National Research Council, Canada.

The field work began with the establishment of a triangulation network which covered whole glacier area in such a way that a required number of control points could be resected limost any place. Trigonometric determination of the elevations was carried out together the triangulation. The whole triangulation net was computed and adjusted by a least ares method. The mean square error of the coordinates of the triangulation points amounted  $\pm$  5 cm, while the accuracy of the trigonometric elevation was  $\pm$  10 cm.

The triangulation points were selected and signalized in such a way that most of them

ld be used also as photogrammetric control points.

Approximately 60 control points, with precisely determined coordinates, were signalized  $60 \times 60$  cm masonite plates painted white on one side and black on the other. The black was used where strongly reflecting white backgrounds existed. Thirty of them, with white up, were placed on firm ground in the vicinity of the glacier. The other thirty were distributed the glacier with the black side up. Because their coordinates would be affected by the ice and the vertical component of the ablation, the control points on the glacier were resected the day of the photographic flight. It was found that all white targets without exception e clearly visible on the aerialphotographs, whereas the black targets were indistinguishable.

#### restrial Photogrammetric Field Work

The south terminal of the Salmon Glacier was covered by terrestrial photographs twice; in the middle of June, and again on the 20th of August. This was done to measure the loss ce during the main ablation period. Three velocity base lines were established along the thern tongue of the glacier. From these velocity bases, stereo pairs were taken of the glacier a suitable time interval in order to determine the velocity of the glacier flow.

In addition, infrared panoramic photographs of the glacier area were taken from suitable ngulation points. These photographs could be used if necessary for the determination of

litional control points.

#### otographic flight

The shape of the Salmon Glacier required the flight to be split along two lines: one t-west and the other, north-south. For each line two flights were carried out in order to ain photographic coverage in two scales: approximately 1:10,000 and 1:20,000. The slope the glacier made it necessary to carry out the flights at two different absolute altitudes in er to maintain an approximately constant relative flying height. For the higher altitude his this was considered unnecessary.

#### otogrammetric Results

The accuracy and interpretation obtained from the high altitude photographs were irely satisfactory. The plotting was done on a Wild Autograph A7 and a Kelsh Plotter.

The density of control points was insufficient however for detailed plotting in spite of extensive ground control net. The aerial triangulation was thus carried out over both ling. The relatively large number of intermediate ground control points allowed quite a high accumulation is of the order of about 50 cm both in elevation and in horizontal positions.

Plotting was done at a scale 1:10,000 with a general contour interval of 20 m (for scale special areas the interval was different). The glacier itself was plotted with 10 m contributervals. The south terminal of the glacier was plotted on a scale 1:5,000 and the access the terminal on a scale 1:2,500. For this mapping 10 m contour intervals were chosen, publication scale of the glaciological map will be 1:25,000. In addition it is planned to publications

a special map of the glacial surface only on a scale 1:10,000.

There have been previous photographic flights over the Salmon area. In 1941 ae oblique photographs were made. In 1949 the area was covered for the purpose of topographs mapping with photographs on a scale 1: 40,000 and in 1956 an additional photographic fli was arranged. This photographic material permitted comparative plots of the glacier to made. The necessary control points were selected from the 1957 photographs and transfer to the corresponding previous ones. In this way the retreat of the glacier and the loss of could be precisely determined.

The loss between September 1949 and August 1957 amounted to 600 m in a horizon direction and up to 90 m in a vertical direction at the south terminal. The absolute elevat.

of this point is about 160 m above sea level.

The north terminal which discharges into Summit Lake (825 m above sea level) retreated by 100 m and lost up to 30 m in a vertical direction. The surface of the whole northern strewas found to have sunk 15 m.

At the north end of the expedition area there was a lake dammed up by the Frank Mac. Glacier, which had drained out during the 30-year period. This is a very spectacular example the application of photogrammetry because it was possible to reconstruct each particustage in the retreat of the water. In all, about 50 retreat stages could be recorded.

From terrestrial photographs the velocity of the glacier flow was determined. It varifrom 60 to 160 m in the year. The high velocity of 160 m is caused by an ice fall in the proxim of one of the profiles. The average velocity of the glacier is about 90 m per year. The veloc diagram close to the southern terminal shows a velocity distribution across the glacier simi to the records of some of the glaciers of Central Asia which are known to have «Block Scholle movement.

TROISIÈME SÉANCE:

#### JEUDI 18 SEPTEMBRE (matin)

Présidence: Prof. HAEFELI

10. ZUMBERGE: Preliminary report on the Ross ice shelf deformation project.

#### 10.1 Haefeli:

In the deformation of the snow cover analog features have been observed as on the Rice shelf, but in a small scale. (see fig. 3, p. 60 of the Symposium). In a convex profile of a sn slope the difference of the sliding velocities causes tensil fissures on the upper bord of the slo

the anticlines are formed in the lower part of the slope. On both sides anticlines are ciated with transverse crevasses. The direction of the latter is perpendicular to the anticlines. The direction of the anticlines give the direction of the main tensil stress (Zugtrajektorien) e the direction of the crevasses is identical with the direction of the main pressure stress acktrajektorien). (See R. HAEFELI, Schneemechanik mit Hinweisen auf die mechanik 1939, 02, fig. 65). (Fig. 2).

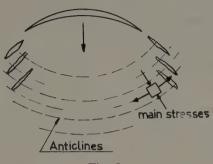


Fig. 2

#### Finsterwalder:

Comment a été déterminé le mouvement absolu?

#### nberge:

La zone d'étude a été couverte par photos aériennes. Cette couverture sera répétée l'année chaine, ce qui donnera le mouvement.

#### Nye:

It seems to me that the problem posed by Dr. ZUMBERGE's crevasses on his anticlines is to explain why they exist, but rather to explain why they do not seem to extend into the ons between the anticlines.

AVSIUK: Certains renseignements sur le mouvement de la glace dans les glaciers du Thian-Chian.

#### Avsiuk:

Grâce aux soins des organisateurs de notre Symposium, le texte de ce rapport est entre vos ins. Il n'est donc pas nécessaire de le lire, surtout qu'il est assez long et d'un caractère criptif.

Je me bornerai à souligner le but principal de mes travaux : montrer la diversité des des d'écoulement des glaciers de montagne, basée sur des mesures concrètes. Il me semble les quatre exemples cités dans mon rapport sont suffisants. Ils ne peuvent naturellement caractériser tous les types de glaciers, même pas les glaciers de montagne et ceux du an-Chian.

Les caractéristiques communes sont les suivantes :

1) l'écoulement est visco-plastique dans les parties actives des glaciers de tous les types, a qu'il y ait des différences entre les glaciers de vallée et les petites calottes glaciaires.

2) l'absence de déplacement dans la glace morte et de quelques mouvements épisodiq de blocs par glissement dont les causes sont l'ablation et l'eau de fusion.

Ensuite, viennent les différences d'écoulement qui ne peuvent s'expliquer par les set

différences de pente, de forme du lit et d'épaisseur.

Probablement, les différences des propriétés physico-mécaniques, des conditions température et d'autres causes encore mal connues sont-elles en jeu. Premièrement, je ne prespliquer sans connaître toutes les causes, pourquoi les courants glaciaires gardent lindividualité dans les grandes confluences glaciaires coulant les uns à côté des autres, différence par leur vitesse et leur épaisseur.

En même temps, les langues communes formées par la confluence de petits glaciers vallée constituent des ensembles à courant unique. De plus, on ne peut expliquer les différent de formation de glace morte dans les glaciers juvéniles. Par exemple, la formation de glacier de Petrov quand l'épaisseur diminue jusqu'à atteindre 25 à 30 m, p

l'Inylchek environ 200 m et pour les petits glaciers de vallée 15 à 20 m etc...

On peut dire la même chose pour les vitesses des courants de glace. Nous n'avons

trouvé de relation entre les variations de vitesse, de pente et d'épaisseur.

Il est inutile de continuer d'énumérer ces différentes inconnues. Je l'ai spécifié dans communication. Il me semble que lorsque nous ne disposons pas de données suffisamm précises sur les propriétés de la glace de différents glaciers, nous ne devons pas cesser d'effect des observations multiples.

Ces insuffisances sont évidentes, non seulement pour la compréhension des procesthéoriques, mais aussi pour l'application pratique d'utilisation des glaciers. C'est dans ce s

que je m'engage à travailler.

Il me semble qu'il faut aussi mesurer les gradients de vitesse en profondeur. Sans données, nous ne pouvons pas résoudre le problème du mouvement de la glace dans les glaci

et expliquer tous les phénomènes connexes.

Toutes mes données des mouvements de la glace sont basées sur les résultats des le photogrammétriques terrestres répétés. Pour le glacier Inylchek, ils ont été répétés deux par an pendant deux ans; pour les glaciers des sommets pendant trois ans; pour le glacier de Petrov pendant quatre ans et pour le glacier de Karabatkak, régulièrement trois fois par pendant dix ans.

Voilà ce que j'ai voulu dire en ce qui concerne les généralités théoriques de la dynamic de la glace. Je n'avais pas jusqu à présent effectué cette généralisation, car je n'avais pas ma disposition les données nécessaires relatives aux propriétés de la glace des glaciers que étudiés. J'espère que les données de mon rapport peuvent aider de quelques manière connaissances du mouvement de la glace dans les glaciers.

#### 11.2 Haefeli:

La communication intéressante de M. Avsiuk relève d'un problème de Terminolo concernant la définition de la glace « morte ». Normalement on appelle glace « morte » masses de glace isolées, c'est-à-dire séparées du glacier « vivant ». Dans l'article de M. Avsi la définition de la glace morte se base sur le caractère du mouvement. La glace « mor a un mouvement d'un caractère éphémère qui contraste avec le mouvement continu de la glace vivante » (voir page 76 du Symposium).

#### Avsiuk:

La glace morte est celle qui a un mouvement spasmodique. Son mouvement n'est un écoulement.

WARD: Surface markers for ice movement surveys.

#### Sharp:

The effort of drilling as many as 50 10-foot holes for survey markers on a glacier is siderable, and I wonder if M. WARD knows that Mark Meier has adapted a small portable bline motor for this task. He uses a 5-foot and a 10-foot double helical spiral I on this motor and by means of this apparatus can drill a 10-foot hole in two or three utes at most. Holes drilled are about 4 cm in diameter and the continuous spiral of the foot drill permits the hole to be cleared without with draining the drill. The motor weighs ghly 30 pounds and is easily transported by one man.

#### Bauer:

Pour forer des trous dans la glace de la zone d'ablation, de l'Indlandsis du Groenland, s nous servons dans l'Expédition Glacéologique Internationale (E.G.I.G.) de la sonde mique de M. KASSER, de la section d'Hydrologie de l'École Polytechnique Fédérale de ich.

Cette sonde à circulation fermée d'eau chaude chauffée par un réchaud à essence permet forer un trou de 35 mm de diamètre à 30 m de profondeur en deux heures. L'appareillage I pèse 50 kg et peut facilement être porté par deux hommes.

En juillet 1958, au Groenland, nous avons obtenu des vitesses de pénétration de 18 m

heure dans une glace à - 10°C.

ATRIÈME SÉANCE :

UDI 18 SEPTEMBRE (après-midi)

Présidence : Dr. GLEN

LLIBOUTRY: La dynamique de la Mer de Glace et la vague de 1891-1895 d'après les mesures de Joseph Vallot.

#### 1 Nye:

I think one should be cautious in accepting Prof. LLIBOUTRY's calculation of the correction dD/dx which appears in his boxed equation on p. 135. The calculation is based on a theory YE 1957) in which  $\partial \sigma_x/\partial_x$  is zero. It is thus not strictly adequate for a calculation of  $d\partial_x$  and thus of dD/dx.

NYE: A theory of wave formation in Glaciers.

#### 1 Shumsky:

Why M. NYE suggests that the hight of ogives must increase during compression below icefall?

We can suppose that troughs between ogives having lesser ice thickness and area of exsections will be compressed more due to stronger stresses, and so the relative height of ogwill decrese.

#### 14.2 Nye:

Prof. Shumsky suggests that the longitudinal stress and strain-rate should be greated the troughs than at the crests, because the area of cross-section for carrying the longitudiforce is less at the troughs. The answer is:

 such an argument based on simple statics ignores both the resistance of the bed, the down-glacier component of the weight of the ice, and the argument is therefore not ver

2) we have measured  $\hat{\epsilon}x$  on the surface in the Austerdalsbre waves and we do not the effect suggested by Prof. Shumsky.

#### Matschinski:

«Give me a function...»

#### 14.3 Nye:

I do not understand Prof. MATSCHINSKI's objection, but he asks me to give any funct u(x) which is compatible with my equations. My reply is that two such functions are gi graphically in my paper in figs 4 and 6.

#### Matschinski:

(His second point).

#### Nye:

Prof. MATSCHINSKI says that if one starts off with the condition for an annually repeat state (equation (4)), it is not surprising that one deduces waves at the end. What I have do in the calculation is to start off with a fixed velocity field. Into this I have fed from the the same height of surface each year. The resulting state is then necessarily annually repeating and there is therefore no objection to introducing the condition for an annually repeating st into the analysis. The point is that a smooth surface is fed in from the left. One might he supposed that a smooth surface would then have come out at the right (for a smooth surface, of course, be annually repeating). The interesting thing is that, instead of a smooth annual repeating surface one gets a wavy annually repeating surface.

#### 14.4 Lliboutry:

1) Dans la plupart des cas que j'ai observés, les vagues s'atténuent progressivement v l'aval, alors que les bandes brunes sont de plus en plus nettes. Dans le nº 24 du *J. of G* j'explique un processus d'apparition des bandes brunes, une fois les vagues formées.

2) Le premier effet invoqué par le Prof. Nye, dû à la variation de l'ablation nette a l'altitude me semble souvent très important. Il expliquerait pourquoi dans les Alpes, «wave ogives» n'apparaissent que sous certaines chutes de glaciers et pas sous d'aut (cf. une lettre à l'éditeur du *J. of Glac.*).

#### 14. 5. Nye:

Prof. LLIBOUTRY asks whether the wave effect due to changes in ablation A(x) wit (referred to in par. 4-2 on p. 153) may not be important in some cases. I agree that it is qu

ble that such cases exist. The effect is already included in the analysis presented in the . Perhaps the most compact way of expressing it is to say that the wave form is similar e curve of the product u(x) A(x) inverted (see equation (6)). In Odinsbre, and perhaps icefalls, the variation in u(x) is the most important part, but there may conceivably be where the variation of A(x) is predominant.

#### Haefeli:

NYE's paper gives a simpler possibility to explain waves formation by the ablation anism than the usual theory of pressure waves. NYE's theory is based on the simplifying anism that velocity is independent of time. Nevertheless in the Onolea Glacier a yearly us in surface velocity has been measured (see Journal of Glaciology, Vol. I no 9, 1951, 6-500: Some observations on Glacier flow). Further observations on ogives including urements of ablation and velocities (all over the year) are necessary to clarify the problem.

UIÈME SÉANCE:

#### DREDI 19 SEPTEMBRE (matin)

Présidence: Prof. RENAUD

GLEN: The flow law of ice—A discussion of the assumptions made in glacier theory, their experimental foundations and consequences.

#### Nye:

It is most valuable to have this approach of Glen s, for he is giving us, as it were, a ework within which we can work. In applying the theory to glaciers there are two points may need further examination. First, the question of instability which he mentioned ly). Let us suppose with Glen that a stress is applied to a specimen of ice which is originally opic. The specimen may become anisotropic, but at first sight, one might think that the ting anisotropy would necessarily have a symmetry which conformed to that of the stress. would be an application of a form of Neumann's Principle, well-known in crystal physics, is in fact assumed in Glen's paper (eg. page 180 at the bottom). I wonder whether in fact mann's Principle does apply to this case, and whether we ought not to be prepared to an instability, whereby an anisotropy could be produced which does not conform to the netry of the stress.

Second, there is the basic assumption (p. 173) that the direction of the stress with respect the specimen does not change. It may be that this makes the theory more applicable to ratory experiments than to glaciers. In a glacier a given piece of ice has a long stress history, it seems rather likely that the direction of the stress on it will change considerably as it down the glacier.

#### Lliboutry:

Les considérations du Prof. GLEN améliorent les résultats numériques dans ma théorie rottement. En adoptant les valeurs données par GLEN (n = 4), j'ai trouvé une hauteur

critique des protubérances (en dessous de laquelle la glace décolle du lit) de l'ordre de  $\hat{z}$ . Pour trouver une valeur raisonnable, j'ai dû prendre n=2. En tenant compte de l'effort cisaillement surimposé, on doit trouver des hauteurs bien plus faibles.

#### 15.3 Shumski:

Parameters of the flow law equation are dependent on ice structure, temperature hydrostatics pressures. To each change of the direction of shears corresponds a change of parameters. Under low stresses power n is much lower (about 1,5) than under high street for these reasons it seems necessary to determine parameters (n) and (A) from measurements on glacier movement rather than from laboratory experiments.

#### 15.4 Glen:

1. Réponse à M. NYE

I agree. The question of whether instability is important can only be settled by expering the anisotropy is indeed important, then we are in for a bad time in glacier theory!

2. Réponse à M. LLIBOUTRY

Prof. LLIBOUTRY's contribution is most interesting and I think his results do confirm effect on the flow law due to a general stress in the region that I have proposed. I would add that the apparent variation to the flow law to be used for flow round objects on the depends on the general stress in the region and so may be different from glacie glacier.

#### 3. Réponse à Mr SHUMSKI

It needs many experiments to confirm any flow law. As regards the correlation laboratory to glacier, I agree there are difficulties but I think the successful correlations has made are most encouraging.

16. STEINEMANN: Résultats expérimentaux sur la dynamique de la glace et leurs corréla avec le mouvement et la pétrographie des glaciers.

#### 16.1 Haefeli:

The statemen of M. Steinemann that in cold ice the hydraulic pressure has no mesu influence of flow law ( $\varepsilon = K \tau^n$ ) is of special importance for the behaviour of cold ice with great depth (Inlandsis, Antarctic). This fact which was controlled by Rigsby with h pressures, encouraged me to make certain extrapolations from the cold ice cap observa of Jungfraujoch to the behaviour of the Inlandsis (see Journal of Glaciology, Vol. 2, N 1956, p. 623-630). Another result of great importance is the fact that between the p deformation of temperate and of cold ice there is only a gradual but no foundam difference. The gradual difference is primarly due to variation of temperature

#### 16.2 Nye:

In his tests on ice specimens in simple shear, Dr Steinemann has told us that the planes in the crystals become oriented parallel to the direction of shear. It is worth no that in the experiment the directions of principal stress and of strain-rate rotate with re to the specimen. Now this is a state of affairs that Glen explicitly excludes from his tright at the beginning (see p. 173). One must therefore conclude that Glen's analysteinemann's tests in simple shear is not strictly valid. It would be interesting to Dr Glen's observations on this point.

#### Glen:

The preferred orientations which Dr Steinemann has reported are most interesting, cularly those for the final or tertiary state (post kinematic recrystallisation). Those for pression do show the same symmetry as the stress, and so indicate that there is not instability, hose for shear do not have the symmetry of the stress and so indicate that for a system, e one shear plane is kept constant the kind of theory I proposed in my paper may not opplicable. I agree with Dr Nye about this.

#### Shumski:

Under low stresses we observed only migrational recrystallisation and formation of rns with only one maximum of [0001] normally to the shear plane.

#### Steinemann:

1. réponse à M. LLIBOUTRY

Internal gliding and metamorphism are probably much more effective in producing an ted fabric inside the glacier than aelotropy or entropy production according to Onsagers ciple. The nature of observed preferred orientations differ in fact sensibly of the surface of that the geometry of heat flow.

2. réponse au Prof. HAEFELI

The volume deficit of liquefaction inside ice and the corresponding action of pressure tegral part of the standard free energy of the liquid phase (p. 257).

3. réponse au Dr NYE et Dr GLEN

The general symmetry of observed preferred orientation patterns (para- and postkinematic ary recrystallisation) reflect not the stress geometry but the effective movement. This is istent with other results that the movement is the physical and practical parameter of the all growth (f.e. in kinetics of primary recrystallisation, recrystallised grain size, etc.).

EME SÉANCE :

#### NDREDI 19 SEPTEMBRE (après-midi)

Présidence: Dr M. de QUERVAIN

MATSCHINSKI: Considérations sur la mécanique de la glace et spécialement des glaciers.

#### Haefeli:

Prof. MATSCHINSKI a fait des considérations de la glace et spécialement des glaciers d'un actère général. Il donne des solutions purement mathématiques qui sont intéressantes pour le company de la considération de l'Indonésia (2012).

cas spéciaux comme par exemple celui de l'Inlandsis (parag. 4 et 5, p. 220).

Dans ce dernier cas il serait à souhaiter de trouver une solution mathématique sur la edu « flow law » de la glace indiqué par GLEN. Sur cette base, M. NYE a donné déjà plusieurs itions du mouvement glaciaire pour des cas spéciaux. D'autre part, nous avons essayé en de transformer l'équation donnée par Somigliana pour un glacier de vallée au cas où

la viscosité de la glace diminue proportionnellement avec la profondeur, c'est-à-dire avec cas correspond au flow law avec n-2. (voir U.G.G.I., Assemblée Générale de Bruze 1951; A.I.H.S. tome I, p. 234).

19 bis, BAUSSART: Présentation des stéréominutes des couvertures aériennes du Mr du Mont Blanc.

A l'occasion de l'Année Géophysique Internationale, l'Institut Géographique Nati a fait exécuter le 31 juillet 1958 une mission de prises de vues aériennes, à l'échelle moy du 1/25.000, couvrant l'ensemble des glaciers du Massif du Mont Blanc.

Cette prise de vues succède à d'autres exécutées en 1939, 1949, 1952. L'exploite photogrammétrique de ces différentes missions aériennes présente un intérêt primordial

l'étude de l'évolution des glaciers.

Entre la prise de vues et le Symposium, il a été possible de faire une restitution l'ensemble constitué par le glacier du Géant, du Tacul et de la Mer de Glace et les stéréomirs correspondantes sont parvenues à Chamonix après l'ouverture du Symposium.

Une restitution de la prise de vues de 1952 comparée avec celle de 1939 avait mi évidence une diminution de l'épaisseur de la glace sur la Mer de Glace elle-même (40 à 70 mètet de ses bassins d'alimentation (10 à 20 mètres); le bilan glaciaire était de 1939 à

entièrement négatif.

La restitution de la mission 1958 comparée avec celle de 1952 met au contraire en évidune accumulation d'une dizaine de mètres dans les bassins d'accumulation, un bapproximativement nul au confluent du glacier de Leschaux et du Tacul et une ablation al jusqu'à 35 mètres d'épaisseur dans la Mer de Glace proprement dite. Toutefois, l'extré même de la Mer de Glace a avancé en position planimétrique, alors que son altitude a ba

Ces résultats, très généraux, obtenus par une étude comparative rapide des restitut de 1952 à 1958 ont pû être communiqués aux membres du Symposium le 22 septembre

l'Ingénieur Géographe BAUSSART.

L'I.G.N. se propose de faire un étude comparative plus détaillée des restitutions 1 1958 et d'en publier les résultats.

#### 19 ter. BAUSSART & d'HOLLANDER : Projections stéréoscopiques

L'I.G.N. a présenté aux membres du Symposium dans la soirée du 19 septembre projection en relief de vues aériennes stéréoscopiques.

Le Service des Études et Fabrications de l'I.G.N. a étudié et mis au point un app de double projection en lumière polarisée permettant de projeter simultanément des vue relief à un ensemble de spectateurs munis de lunettes polarisées jouant le rôle d'analys

Le but que poursuit l'I.G.N. en présentant cet appareil est de mettre à la dispositio l'enseignement (géographie, géologie, morphologie) l'énorme richesse de sa Phototh constituée par 1.500.000 clichés couvrant l'ensemble de la France Métropolitaine et de tou territoires d'Outre-mer.

Les membres du Symposium ont pu assister à la projection d'un échantillonnage de intéressantes au point de vue morphologique et géographique, commentées par l'Ingér Géographe d'Hollander.

L'effet de relief obtenu est saisissant; les missions photographiques de l'I.G.N. effectuées en vue d'une exploitation cartographique, les conditions de la prise de vues telles que le relief est fortement exagéré. Cette exagération de relief ne nuit d'ailleurs prigénéral à la projection, elle permet au contraire de mieux mettre en évidence cer phénomènes et par là même, elle présente un caractère pédagogique indéniable.

L'I.G.N. se charge de monter lui-même les doubles diapositives utilisées dans l'appr

et les cède à des prix modiques.

TÈME SÉANCE :

IEDI 20 SEPTEMBRE (après-midi)

Présidence : Prof. BAUER

MILLECAMPS & LAFARGUE: An account of an original electro-acoustical method for the study of the mechanism of ice-flow and deformation in the thickness of a glacier.

#### Ransford:

1) Ne devrait-on prendre en considération les variations éventuelles de la vitesse de pagation c en fonction de la direction dans le plan horizontal? Autrement dit, compte tenu anisotropie probable de la glace, ne faudrait-il pas écrire : c = f(xyn) plutôt que c = f(n)?

2) Il serait souhaitable semble-t-il d'étudier les erreurs. Le problème est analogue à celui

e par une triangulation. Ce point est à mon avis seul capital.

3) Quelle serait l'influence d'une fissure ou d'une poche remplie d'eau en profondeur?

#### Finsterwalder:

En ce qui concerne le mouvement spasmodique, FINSTERWALDER rappelle les beaux travaux INDIG au Gepatsch et Hintereiferner (cf. G. LINDIG: Fernbewegungsmessungen an einigen Alpen-Gletschern in: Nachrichten aus den Karten und Vermessungsarsen, Reihe I, Heft B.

TIÈME SÉANCE:

**4ANCHE 21 SEPTEMBRE** (matin)

Présidence: Dr Bender

DOLGOUCHINE: Les particularités morphologiques essentielles et les régularités des mouvements des glaciers de la marge de l'Antarctide orientale (d'après les observations (les relevés) dans la région des travaux de la partie continentale de l'expédition complexe antarctique de l'Académie des Sciences de l'URSS).

21.1 M. DOLGOUCHINE demande que la carte qu'il fait circuler et sans laquelle le texte est

empréhensible soit publiée. Puis il s'adresse aux membres du Symposium :

« Grâce aux soins des organisateurs de notre Symposium, le texte complet du rapport imprimé. Vous pouvez le voir dans la publication nº 47. C'est pourquoi je me bornerai puligner les thèses fondamentales de mes travaux. Avant cela, je vous prie de prendre vos implaires et de faire quelques corrections:

11:1) Biffez « fig. nº 1 ». Cette figure n'a pas été imprimée.

2) L'échelle de la photographie est 1/50.000 et non 1/500.000.

3) La dernière ligne : l'échelle du 1/1.000.000 est à changer par l'échelle du 1/100.

p. 119: Au lieu de fig. no 3, mettre fig. no 1.

p. 122: Au lieu de fig. n° 3, mettre fig. n° 2, p. 124: Au lieu de figure n° 5, mettre fig. n° 3.

Maintenant quelques détails sur le sujet de ce rapport. Les travaux ont été effectués de secteur situé entre 64°S et 68°N et 78°E et 111°E. On y reconnait quatre types principat

1) la nappe glaciaire continentale,

2) les dômes de glace,

3) les « Ice shelves »,

4) les glaciers d'amoncellement éolien.

Pour le premier type, la nappe glaciaire continentale constitue la base de la glaciai antarctique. La superficie qu'elle couvre et l'épaisseur de la glace dont elle est compe excèdent de beaucoup tout autre type de glaciers auxquels seul revient le rôle auxiliaire.

Sous ce rapport on doit distinguer : la zone intérieure occupée par la nappe glaci

continentale et la zone marginale des glaces monticulaires.

Le domaine intérieur de la nappe glaciaire continentale se distingue par son énoépaisseur de glace. Pour cette raison c'est à peine si le relief des terrains recouverts se ret à la surface. La morphologie de la nappe glaciaire continentale dépend particulièrement propriétés de la glace elle-même. Malgré le faible volume des précipitations atmosphéric tombant exclusivement sous forme solide, une accumulation systématique de neige se pour dans cette région.

La zone marginale des glaces monticulaires entoure le domaine central de la na glaciaire d'une bande allant jusqu'à 100 km. Sur cette dernière se produit une brus diminution d'épaisseur de la glace, due au fait de l'étalement de cette dernière. Le relief terrain recouvert se trouve conséquemment reflété dans la morphologie de sa surface, caractéristique de cette zone est due à l'accélération du déplacement de la glace vers périphérie de la nappe glaciaire, à la différenciation de l'écoulement de la glace, à la format d'une grande quantité de fissures, de cordons de poussée, de bombements et de chaînes.

Le régime tempétueux des vents mène à une répartition fort inégale de la neige recouvi

les éléments du relief.

On distingue deux groupes principaux de formes glaciaires dans la zone marginale glaces monticulaires. Ce sont les versants de glace et les glaciers d'évacuation.

Les versants de glace occupent la majeure partie de la zone marginale. Ils sont incl vers le littoral comme les pendages locaux vers les chenaux des glaciers d'évacuation. versants de glace sont caractérisés par l'absence d'une nette différenciation des coursélémentaires.

Les glaciers d'évacuation représentent les secteurs les plus mobiles de la marge de la na glaciaire antarctique. Ils occupent approximativement 30 % de la marge. Le trait le plusca téristique de ces glaciers paraît être le développement d'innombrables fissures et des cha glaciales longitudinales divisées par les dépressions, à leur tour représentant le plus compris surgissent par suite de pressions latérales venant du côté des versants glaciaires qui alimen le glacier.

Par suite de vitesses plus élevées dans le canal d'écoulement du glacier d'évacuat les axes longitudinaux de ces plis s'allongent en aval. A l'arrivée dans la mer, le corps du gla s'effrite, de grandes cassures apparaissent perpendiculairement à la direction du mouver S'entrecroisant avec les chaînes longitudinales de poussée, ces cassures brisent le glacie formant des blocs séparés servant de formes génératrices originales aux futurs icebergs. A la morphologie entièrement originelle est afférente aux icebergs formés aux dépens des glac d'évacuation : leur surface est galbée et accidentée d'un dense réseau de fissures entrecro (voir schéma présenté).

Quelques notes sur les lce-shelves. Ce sont de larges dalles de glace, d'une épais relativement faible. Bien que presqu'entièrement flottantes, elles s'appuient toujours su certain nombre de points fixes : des bas-fonds, des îles, Ces formations sont caractérisées

ype d'alimentation fort complexe. Le déplacement des glaciers du shelf est dû à l'influence glaciers d'évacuation par l'action décollante. Le problème de l'étalement des glaciers de l'est sujet à discussion. Des données très intéressantes sur la dynamique des glaciers de shelf nt receuillis au cours de la comparaison de leurs tracés d'après les levés de 1956 avec ceux expédition norvégienne de 1937 et de l'expédition américaine de 1947. Il s'est trouvé qu'au s des 10-20 années passées, les glaciers du shelf Shackleton et Occidental sont restés sans ds changements quant aux superficies, mais par contre ont subi des modifications idérables de leurs contours.

La région des glaciers d'évacuation a été couverte par deux fois par la photo aérienne à nelle du 1/50,000 : le 24 février 1956 et le 11 mars 1957, c'est-à-dire à 380 jours d'intervalle r fig. no 1). Il faut remarquer qu'avant le commencement de nos investigations, nous ions pas à notre disposition les données sur les particularités et les vitesses du mouvement glaciers dans cette région. C'est pourquoi la première étape des investigations n'exigeait

la mesure des vitesses du mouvement des glaciers.

La comparaison des levés répétés nous permit non seulement de mesurer la vitesse de gression des glaciers mais encore de connaître le rythme saisonnier de ce mouvement. Les ctéristiques des vitesses sont données dans la table de la p. 124 et la répartition des sses est la p. 123.

Ainsi, le volume annuel de la glace passant du continent à travers la ligne du rivage de la pe glaciaire continentale, dans la région décrite, longue de 71 km, est de 14,5 km<sup>3</sup> de glace,

jui fait 0,21 km<sup>3</sup> pour chaque km de la ligne du rivage.

La vitesse moyenne est de l'ordre de 600 mètres par an.

Le rythme saisonnier du mouvement des glaciers d'évacuation se trouve distinguement

té dans le caractère morphologique de la surface des glaciers.

Au cours de la période d'accélération des déplacements dans les régions de deltas, le rythme occasionné par la formation des fentes de rupture dans leurs parties arrières, tandis qu'en er, quand la glace d'estran oppose une résistance frontale à la progression du delta, les dons de poussée sont formés aux endroits mêmes où les fissures se sont refermées (voir 2, page 122).

Actuellement, nous continuons les investigations dans la même direction, perfectionnant méthodes appliquées. J'espère que les résultats suivants seront plus étendus et plus précis.

#### 2 Lister:

1) On a criterion of morphology the classification into four types would not seem to be

quate. If class (4) is of importance, then surely class (1) must be further divided.

2) We would agree on the decrease of snowfall with distance from the sea but this may not he whole story, for such snow fall also decreases with altitude. What is the relative importance these?

# 3 Shumski répond à Lister:

On altitudes above 6000 m at 500-600 km inland there is rapid decrease of accumulation the Antarctic Ice Sheet Cyclones penetrate in the central part of the Ice Sheet more seldom I quantity of anticyclonic precipitation is relatively low.

### ımski: (supplément)

The geodetic survey and measurements of movement in 1957 near Mount Gauss showed

t the Antarctic Ice cap is in nearly steady conditions.

Assuming steady conditions the velocity of movement of the Drygalshy Island Ice Dome ordingly to budgets measurements must increase nearly linearly from zero on the ice divide 19,6 m/year at the edge. The last values for the marginal part of the Antarctic Ice Sheet is eral hundred meters per year (600-900 m/year). Direct measurements near Mirny gave 4-45 m/year near the edge. Neverthless at 25-30 km inland velocity of movement increase 135 m/year and at 48 km remain 104 m/year. This is the result of concentration of flow 1 streams in deep valleys in peripheral part of the Ice Sheet. Velocity of movement in Del Glacier reaches 1200-1500 m/year while between ice streams it is much lower.

Winter velocity of movement of the marginal part of the Antarctic Ice Sheet is 10-

higher than summer one.

#### 21.4 Haefeli:

Sur la question de HAEFELI concernant la température moyenne de l'air, M. DOLGOUC répond qu'au niveau de la mer, celle-ci est d'environ de —8 à —10°C. HAEFELI constates cette température correspond à celle du Jungfraujoch (3.450 m) où la ligne de névé se trenviron 500 m plus bas. Ceci semble permettre la conclusion que les glaciers de la marge l'Antarctide Orientale se trouvent presque entièrement dans la zone d'accumulation. M. I GOUCHINE répond que dans les parties raides il y a aussi une certaine ablation par évaporat Ces zones d'ablation se trouvent entre la mer et la cote 300 m.

Sur la question de M. Dolgouchine : comment l'augmentation de la vitesse vers la peut être expliquée, M. Haffeli répond qu'à cette augmentation correspond probabler

une diminution de la section vers l'aval.

M. HAEFELI demande si à la décharge des icebergs au front des glaciers de l'Antarct des phénomènes semblables ont été observés comme ceux du glacier de Rink par Sorge jets d'eau d'une hauteur jusqu'à 300 m. Ces jets peuvent être expliqués comme une sort « coup de Belier » dans le domaine hydraulique. M. DOLGOUCHINE répond qu'en principe mais que les jets d'eau étaient moins hauts qu'au glacier de Rink.

#### 21.5 Nye:

I suppose it is part of the task of our Symposium to indicate the possible growing poof our science. With this in mind let us take note of the following outstanding theore problem, namely, to calculate the rate of outflow of an inland ice-sheet. If one assumes that ice-sheet is in steady state, the problem is easy; given the rate of accumulation one can reacalculate the outward velocity. But what if the ice-sheet is not in a steady state? The probis then: given the size and shape (and temperature and composition) of the ice-sheet, and g the laws of creep of ice, to calculate the forces in the sheet, and hence the velocities. So fall know this problem, which is of some importance, is still unsolved.

22. MEIER: Vertical profiles of velocity and the flow law of glacier ice.

Paper read by Prof. SHARP.

#### 22.1 Nye:

This brings me to MEIER's paper and his proposed research projects. I simply was say that I and some of my colleagues in England have been thinking along very much the slines and are in complete agreement with MEIER. Indeed 'Mr. WARD and I have in 1957 1958 started a new programme of work on Austerdalsbre, Norway, specifically designed meet his points (1), (2) and (3).

#### 22.2 Sharp:

I should have mentioned this morning of course that Dr Steinemann has made no contributions on the thermodynamics of flow processes in ice (Meier's point 4) as out in his presentations at this Symposium. Dr Meier would, I am sure, wish to acknowledge were he here.

TÈME SÉANCE :

#### ANCHE 21 SEPTEMBRE (l'après-midi)

Présidence: Dr RIGSBY

NAKAYA: Visco-elastic properties of snow and ice in Greenland Ice Cap.

### Nakaya: (supplément)

Young's modulus is considered to represent the number and size of the bridges between cles or the component crystals of ice. Snow particles are crashed and piled up, they become blidated. The Young's modulus of this processed snow increases with time, and reaches value of Young's modulus of the naturally compacted snow. The internal viscosity or is considered to be determined by the nature of the bridges. The value of tan  $\delta$  of ice measured in the temperature range between  $-5^{\circ}$ C and  $-185^{\circ}$ C. Two maxima were rived; one being at nearly  $-80^{\circ}$ C and the other around  $-160^{\circ}$ C. The former maximus aces towards the warmer side, as the frequency increases. The latter is independent of the lency of vibration.

#### Philberth:

In der komplexen Frenquenz λ ist das Dämpfungsdekret ρ enthalten:

$$\lambda = \rho + j \omega$$
,  $[j = \sqrt{-1}]$ 

Es ist möglich dass dieses Dämpfungsdekret wieder 2 Komponenten enthält:

1) die Viskosität,

2) beliebige andere Effekte, die einen Energieverlust bedingen und die nur bei vingungen (ω) auftreten; aber nicht bei dauernd fortschreitenden Bewegungen. Dabei zu erwarten, dass der Viskositätsanteil (1) nicht von der Frequenz und nicht von der blitude abhängig ist. Der andere Anteil (2), der wohl eine Art Hystereseeffekt ist, müsste i von der Frequenz und von der Amplitude abhängig sein. Je niederer die Frequenz und sher die Amplitude, um so mehr müsste der Viskositätsanteil hervortreten.

Die gezeigten, sehr interessanten Messungen des Herrn Prof. NAKAYA geben wohl die

lichkeit (Maximumverschiebung) diese beiden Komponenten zu trennen.

#### Steinemann:

It is formally objected that mechanical losses during vibrations of ice-bars can be treated the Maxwell-model including viscosity; their nature is essentially of the relaxation type ar to Debey's treatment of the electrical case. A movement of water molecules must not, it is merely a proton movement connected with electrical lattice faults. Such electrical faults are necessarily associated with structural or chemical faults inside the cristal. ESER, MAGUN, SCHILLER and ZIEGLER et Stuttgart have studied mechanical relaxations in GRÄNICHER, JACCARD, SCHERRER and STEINEMANN give extensive results on electrical structurements.

A direct correlation of such observations with creep of ice is not yet acceptable. For example, absence of certain absorptions in single crystals—when compared with polycrystals—is only that some particular electrical faults associated with the structural heterogeneitics

ctive.

#### Nakaya:

The electrical nature of ice in connection to the mechanical nature is considered to b interesting and important problem, and the experiment will be forwarded in this line in near future.

24. RENAUD : Sur la présence et le rôle des impuretés dans les glaciers.

#### 24.1 J. A. Jacobs:

Samples of ice have been taken from the walls of a crevasse in the Salmon Glacier (or British Columbia - Alaska border) and their tritium content has been analysed. Samples taken every 6 ft., down to a depth of 78 ft.

DIXIÈME SÉANCE:

#### LUNDI 22 SEPTEMBRE (matin)

Présidence: Prof. MILLECAMPS

25. NAKAYA: The deformation of single crystals of ice.

#### 25.1 Nakaya:

Besides the pictures reproduced in the text, the following slides were shown.

a) A series of pictures was shown, which reveals the process of formation of small a boundary at the point of stress concentration. A diffuse line is observed at the point of con with the edge by «schlieren photographie» and this line develops towards the other side of sample. When this diffuse line reaches to the other side of the sample, a sharp line represen a small angle boundary appears.

b) A circular cylinder with c-axis 45° with respect to the length is compressed. The of the cylinder is made to move freely in the horizontal direction, while the compression procession The deformation takes place by the gliding between the elementary layers, the direction of w coincides with that of the maximum shear. Sometimes the fault takes place perpendicu

to the elementary layers.

#### 25.2 Nye:

It is perhaps worth mentioning that a general geometrical theory exists which seem cover all the cases of distortion shown by Prof. NAKAYA in his very beautiful experim (see J. F. NyE, Acta Met. 1953, Vol. 1, pp. 153-162 and subsequent papers by B. A. B and others in Proc. Roy. Soc. on «continuous distributions of dislocations»). One interest result is the following. In single glide in a hexagonal crystal, such as ice, the glide planes become bent and distorted in a very complicated way. Nevertheless, provided the crystal well annealed, the directions of the c-axis in the distorted crystal always remain as a seri straight lines. Also, as BILBY and his colleagues have recently pointed out, the glide pla although bent, must always be developable surfaces; that is, with one of the two principals atures at each point equal to zero. It would be interesting if Prof. NAKAYA could test retical predictions such as these on his ice crystals.

#### Lliboutry:

I observed at the front of Glacier Grey (Southern Patagonia) single crystals of ice of 4 inches in diameter, which were easily cleavable with a knife, into slices of about 5 mm

#### Glen:

Prof. NAKAYA's very beautiful experiments prompt me to make one comment and to ask estion. First, when, some years ago, we did tensile tests on single crystals of ice, we found the ice crystals pulled down locally into a tape (GLEN & PERUTZ, Journal of Glaceology). etimes, possibly due to the constraint exercised by the remaining part of the crystal, the was kinked parallel to the direction of tension. This is somewhat like some of the rmations NAKAYA has found; I wonder if he has also observed this in tension?

The question I want to ask concerns the separation of the «slip planes» seen in the feren technique. The existence of these Schlieren lines shows that NYE's theory is an faction, because it naturally assumes that the dislocations are continuously distributed, also of interest that the lines can be seen at all in the straight sided sections, since it means the ice on either side of the glide planes have had their optical properties changes, e.g. some peations may have been left behind on the glide plane.

25.5 I would like to ask another question. Did the crystals always slip parallel to their

est sides irrespective of the orientation of the a-axis?

#### Haefeli:

1) The application of the deformation laws found by NAKAYA on single crystals to crystaline ice, seems to be of special interest.

2) Ice stalactits in crevasses are often exposed to a uniaxial pression. The deformations observed are similar to those, demonstrated by NAKAYA on single crystals. It is probable the observed ice stalactits in the crevasses of the cold Jungfraujoch ice cap are not single tals but polycrystaline ice.

#### Steinemann:

X-ray investigation on stressed polycrystalline ice plates, especially the splitting-up of risms of lane-spots, shows the layer-like fragmentation of the crystals during shear or ling; the phenomenon is not due to polygonization.

SHUMSKI: The mechanism of ice straining and its recrystallization.

#### Landauer:

SIPRE has observed a depth-density relationship at Site II, Greenland and at Byrel Station, arctica which looks as follows:

Note sections a and c are curved while section b is almost linear. So far we have not been to express this relationship in any simple yet accurate way. (Fig. 3).

#### Nye:

I am afraid I disagree with the derivation of both the «drainage term» and the «outflow

term». For the sake of brevity, I will speak only about the outflow term; it seems to me. great respect, to be wrong both in sign and in order of magnitude. Consider first the The mean longitudinal stress  $\sigma_x = \frac{1}{2} \rho g z$  is a compressive stress, and, according Prof. Shumski's analysis, would produce a longitudinal strain-rate which is a compression

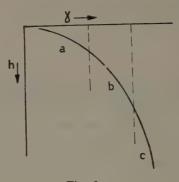


Fig. 3

As I understand it, he then integrates this longitudinal strain-rate to give the «outflow» velo Thus his analysis gives a contraction of the ice sheet rather than a spreading. Second, the of magnitude of  $\rho gz$  is some 300 bars, and if this stress acts as Prof. Shumski suggests resulting strain-rate would be truly enormous.

We must not forget that in addition to the stress  $\sigma_x$  of order 300 bars, there is also vertical pressure  $\sigma_z$  which is about equal to  $\sigma_x$ . It is the small difference between  $\sigma_x$  and which is of order 1 bar, which produces the spreading effect that has to be calculated- $\sigma_x$  alone.

#### 26.3 Haefeli:

1) Dans la présente communication, on a constaté que l'accélération de vitesse vers est souvent accompagnée par une diminution de la profondeur du glacier. Ce cas est lié condition que le glacier glisse sur son lit et que ce soit une zone de tension. Pour aller à l'extr on peut nommer les glaciers suspendus, où la friction sur le lit est relativement faible. la zone de tension la vitesse augmente vers l'aval et la section du glacier diminue réciproquer

26.4 2) Pour l'origine des bandes bleues, existent plusieurs possibilités. Dans le gl

d'Aletsch, surtout deux processus de formation de «bleu bands» ont été observés:

1. l'eau qui gèle dans les crevasses,

2. formation sous l'influence d'une forte pression avec un grand déviateur ( $\sigma_1$  -On pourrait parler alors d'une métamorphose par pression (Druckmetamorphose).

#### 26.5 Steinemann:

As concerns structural behaviour of ice during flow, laboratory work (Proc. Chan Symposium, p. 184-198) indicates the following importance of various processes:

1) Primary recrystallisation is the most effective process governing fabric features straining conditions:

2) strain-indiced grain boundary migration superposes at all stages of strain but only local influences on grain shape (corrugation of limiting surface in presence of or anomalies). Such a migration could lead to preferred orientations only after very large st and give simple patterns as shown by PERUTZ (Proc. Phys. Soc. 52, 132, 1940);

) cataclastic phenomena (not including intracrystalline deformation) occur only at es exceeding about 10 Kg/cm<sup>2</sup> and are sensibly reduced by hydrostatic pressure;

) foliation in ice is most probably of metamorphic origin, strains implied being very large ated recrystallisation).

#### Lliboutry:

l ne faut pas oublier que :

) toute veine, poche de glace etc. apparaissant dans un glacier est étirée et laminée par auvement, puisque la vitesse décroît avec la profondeur.

2) la texture cristalline peut être complètement altérée par recristallisation lors du fluage, qu'on observe dans les bandes bleues près du front du glacier ne peut pas nous indiquer ine première.

e seul aspect qui ne change pas est l'absence de bulles. Il existe surement plusieurs

ssus permettant l'élimination des bulles.

i) Celui indiqué par HAEFELI (regel dans des fissures).

Le regel derrière un obstacle du lit.

e) Une élimination directe à la faveur du fluage et de la recristallisation qui l'accompagne, un tunnel sous-glaciaire naturel qui existe dans le glacier du Charclou (Oisans, Alpes aises), on peut observer des zones de glace sans bulles, à contours flous, commençant à er et se laminer. Elles apparaissent en plein glacier, à quelques mètres du fond.

#### Hofmann:

Your new formula for the out-flow law gives an *increasing* speed from the centre of an nield to the margin. But yesterday you showed a map of the margin of the antarctic ice d which indicated a decrease to the coast. Do you have any explanation for this appearance?

iski :

Yes. The formula was developed for only 2 dimensions. In the Antarctic we have the case dimensional flow which must differ.

#### Weertman:

We wonder why the slope of the bottom surface is given such emphasis in the equations, has shown that it is the slope of the upper surface which is most important.

ANDAUER: Some results of ice cap drill hole measurements. The flow law of ice.

#### Glen:

I) I would like to point out that in tests with a limited time, the tests under lower stresses not be so near to their steady or minimum rates as in longer tests, and that therefore, unless attempt is made to allow for this fact, the power n obtained will be too small. This may to explain why the tests of BUTKOVICH and LANDAUER give a somewhat lower value than others.

2) I would like to ask how the crystals in the orientation marked «hard glide» managed eform at all. If correctly oriented, basal slip is impossible. Was the deformation due to

rientation?

Or where kink bands or other deformations observed? This question is obviously of great est to anyone trying to understand how polycrystalline ice deforms?

#### 27.2 Nye:

May I say that I hold no particular brief for a power law of creep in ice. It is perworth noting that the theory I have given for the rate of closure of a tunnel or hole is expressin such a way that it can be used with any functional relation between stress and strains that the experimentalists may propose.

#### 27.3 Haefeli:

Les observations, les mesures des déformations différentielles et les mesures de vir faites dans le glacier de Zmutt s'expliquent bien à la base d'un power law de la foc $\varepsilon \simeq K \cdot \tau^n$  (GLEN).

Voir : Haefeli-Kasser : Geschwindigkeitsverhältnisse und Verformungen in ein

Eisstollen des Zmuttgletschers.

U.G.G.I. Assemblée générale de Bruxelles A.I.H.S. Tome I, p. 222, 1951.

#### 27.4 Weertman:

Dr LANDAUER is quite right in pointing out that an activation energy of arc 16.000 cal/mole will make the theoretical interpretation of the creep of ice much easier.

I would like to point out that unpublished values of the coefficient of self-diffusion ice (refered to Steinemann) make it quite unlikely that dislocation climb is controlling creep rate of ice. The theoretical creep rate with climb controlling, come out to be about higher than the observed ones. It therefore seems more likely that a microcreep or Peierk st mechanism is rate controlling. If this be the case then the exponent over the stress would expected to be around 3 instead of the 4,5 for the situation where climb is rate controlling.

The question was raised whether the exponent over stress is the same for single and p crystalline samples. In pure aluminium at least, an exponent around 4,5 has been obser

for both poly and single crystals.

#### 27.5 Steinemann:

1) Laboratory experiments on uniaxial flow of polycrystalline ice (STEINEMANN, the 1958) show that until —22 °C the slope in the stress — strain-rate curve (non-constant pois independent of temperature for identic stresses.

2) Under the assumption that the power in flow laws of single crystalline and polycrystalice is identical, the behaviour of polycrystalline ice would depend principally on two mechanic (Proc. Chamonix Symposium, p. 191); petrographic evidence is forwarded in this assumpt The behaviour of polycrystalline ice should probably be related to the behaviour of the si crystal as the mechanical coherence is preserved at grain boundaries (no grain boundary s

3) Near the melting point the activation energies of flow in polycrystalline ice 30-40 Kcal Mol<sup>-1</sup> (Glen, Proc. Roy. Soc. A 228, 519, 1955; Steinemann, Thesis 19 Gränicher estimated the activation energy of diffusion in ice as being about 60 Kcal Mo The Debye dispersion in pure ice has an activation energy of 13,2 Kcal Mol<sup>-1</sup> (Gränic Jaccard, Scherrer and Steinemann, Far Soc. Disc. No 23, 1957) and (Kneeser, Mac Schiller and Ziegler's, Naturwiss. 42, 437, 1955) mechanical relaxation measurements about the same value; the mechanism in both cases is a proton transfer connected electrical faults. Actually, such results scarcely give some insight in the atomic mechanof flow in ice. Nevertheless the application of electrical measurements to strained ice is prob the most rewarding way of attack to the problem. The necessary theoretical work is probacilitated by the fact that mechanical movements can be treated as the displacement electrical charges.

SHARP: Oxygen-isotope ratios and glacier movement

#### Lister:

Considering both quantity required for sampling and relation to ice, the oxygen isotope would seem to be of greater value for glacier movement study than radio isotopes naturally psited. This is not denying the value of study of distribution of radio isotopes as suggested erday by Prof. Renaud. From samples collected by Fuch's Antarctic Expedition 1957, ould seem that the concentration of Sr and Cs may be related to the number of snowfalls, only the total precipitation. This could complicate the detection of such isotopes, intended race elements in movement studies.

#### Glen:

The observations which show that the variations are less in the lower part of the glacier very interesting. One possible process by which this could happen would be a mixing due vater percolation I would like to ask if the glaciers are temperate.

ZIÈME SÉANCE :

NDI 22 SEPTEMBRE (après-midi)

Présidence: Prof. MILLECAMPS

PHILBERT: Disposal of atomic fission products in Greenland or Antarctic.

#### 1 Haefeli:

Le temps mis par un grain de glace pour parcourir l'Inlandsis depuis son Centre jusqu'à ner dépend beaucoup des conditions de glissement sur la base. Les études thermodynamiques ROBIN et les sondages sismiques de l'E.P.F. (Holtzscherer) ainsi que les recherches faites is la calotte de glace froide au Jungfraujoch (Suisse) nous ont mené à l'hypothèse que dans Centre de l'Inlandsis le seuil (bedroc) du glacier est soumis au permafrost. Dans ce cas, il n'y rait pas de glissement jusqu'à la zone crevassée, laquelle fonctionnerait comme « Bergrund ». (croquis, voir: Le projet de la participation de la Suisse à l'E.G.I.G. par HAEFELI; Suisse Horlogère 1957, N° 20).

#### 2 P. E. Victor:

- 1) De trois possibilités de disposer des résidus radioactifs (océans, déserts, icecaps) seuls icecaps semblent donner la sécurité voulue. (à prouver).
- 2) L'antarctique est trop loin et difficile à atteindre. Seul l'Icecap du Groenland pourrait nc être considéré.
- 3) Par ailleurs, d'ici 20 ans, nous serons noyés par les résidus radioactifs. Il faut donc e la question soit résolue avant 20 ans.
- 4) L'organisation d'un tel projet (de disposer de ces résidus) à l'allure où vont les choses ernationales, il faudrait au moins 20 ans. Donc, il n'y a pas une seconde à perdre.

Ma question est donc:

- a) devons-nous ICI faire quelque chose?
- b) si oui, quoi.

#### 29.3 de Quervain:

1) Regarding the depth of penetration of bombs with atomic waist: Couldn't the supplied with a heat source of short life so that they would melt themselves deep into the

2) I wish to draw the attention to the fact that any atomic heat source put into the would produce a temperature gradient which does change the properties of the firm (conductivity, air permeability and others).

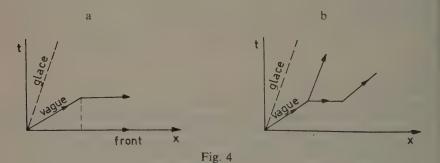
#### 30. WEERTMAN: Traveling waves on glaciers.

#### 30.1 Lliboutry:

A la suite des études théoriques de FINSTERWALDER, LIGHTHILL & WHITHAM, Ny moi-même, l'explication des vagues descendant un glacier semble bien assise.

Nous devons distinguer le cas où le glacier glisse sur son lit de celui où il ne glisse Lorsqu'il glisse (comme je l'ai montré dans le cas de la vague de 1891-1895 sur la Mer de Gla la friction sur le lit n'est pas changée lorsque la vitesse s'accélère. L'onde peut alor transmettre à une vitesse infinie, comme dans le cas des glaciers flottants, cas examinés WEERTMAN.

Considérons une vague née dans la zone d'accumulation. Tant que le glacier ne g pas sur son lit, elle descend (n + 1) fois plus vite que la glace. Mais si à partir d'un cer point et jusqu'à son front le glacier glisse (cas des fronts flottants), l'avance du front instantanement (fig. a).



Un cas très fréquent est celui d'une zone de glissement comprise entre deux zones glissement. Comme la vague formée en amont ne peut disparaître instantanément, on la fig. b : la vague remplacée par deux vagues. Mais souvent la vague est très longue, bien longue que la zone de glissement. Aussi les deux se confondent et n'observe-t-on qu'une vatrès applatie. Pour mesurer sa vitesse, on mesure la vitesse de l'avant ou de l'arrière, dans zones sans glissement.

#### 30.2 Nye:

These wave motions are an interesting example of the time it takes for one branch of sci to catch up with another. They were studied in the last century in connexion with f movements down long rivers. S. FINSTERWALDER independently in 1907 deduced theoretic that travelling waves should occur in glaciers. Prof. F. C. Frank recently found similar win his investigations of the motion of trains of small steps over a crystal face during cr

wth. But is was not until 1955 that LIGHTHILL and WHITAM pointed out, in an elegant general trent, that the river flood waves were merely one example of what was a very general e of wave motion in one-dimensional flow systems. They called the waves «kinematic es», and they applied their analysis not only to rivers, but also to the movement of vehicle fic on long roads. Many other examples exist, notably in chromatography (see Aris, R. y. Soc. A 245, 1958, pp.268-277).

In my recent paper on «Surges in glaciers» (NYE, Nature 1958, 181, 1450-1), all I did to apply Lighthill and Whitam's analysis to glaciers. The mathematics was already rked out in their paper. Weertman, quite independently, has taken the subject a good deal

her than I did, and has worked the whole thing out himself.

#### Schimpp:

Velocity-measurements on the Hintereisferner in the year 1952-1954 showed that the sonal changes of velocity forme a wave. In the upper firn-area movement increases suddenly April. This maximum of velocity travels down the glacier with 50-70 m per day. It reaches front of the glacier in September and October. The surface velocity in the firn-area is about n/day, in the middle about 10 cm/day and on the tongue about 3 cm/day.

#### 1 Harrison:

The theoretical prediction of traveling waves in glaciers with wave velocities three to eight es greater than surface ice velocities is indeed interesting, since a wave of this type has been erved on the Nisqually Glacier on Mt. Rainier, Washington. Dr Weertman has made rence to a report of this observation (A. E. Harrison, «Ice Advances during the recession he Nisqually Glacier», The Mountaineer, 43, 7, 1951). It should be pointed out that credit this observation is due to Arthur Johnson whose measurements furnished the basis for the re interpretation and the estimate of its velocity (Arthur Johnson, Unpublished Progress ports of the United States Geological Survey).

Results of measurements at the Coleman Glacier, Mt. Baker, Washington, suggest that ilar waves have occurred there. A wave caused by the excess of accumulation in 1953 and 4 apparently overwhelmed a «trough» formed during 1951 and 1952 and reached the terminus he Coleman Glacier in 1956 or perhaps even earlier. The distance involved is approximately 0 feet or 1900 meters, indicating a very rapid response at the Coleman Glacier. The existence

roughs has been suspected but this phenomenon has not been verified.

LANGWAY: Bubble pressures in Greenland glacier ice.

#### Landauer:

The fact that a linear relationship is found between bubble pressure and inverse void o, as in fig. 3, implies that the atmospheric pressure at close-off has not appreciably changed ing the years of accumulation represented in the study. To within the accuracy of this study elevation at Site II has therefore not changed during this period.

RIGSBY: Fabrics of glacier and laboratory deformed ice.

#### Steinemann:

Postkinematic primary recrystallisation is considered as primary recrystallisation after ining (but during strictly no movement). This is certainly true near and at the melting point.

At low temperatures (arctic ice) there might be some superior limit of strain rate which still give the pattern of postkinematic primary recrystallisation; at higher strain rates, hower the pattern of parakinematic primary recrystallisation should appear.

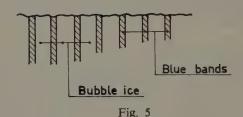
The beautiful results of RIGSBY show the way to the petrographer's idea: the struct and its symmetry conditions express thermodynamic conditions and the geometry of fl

#### 32.2 Haefeli:

At the Konkordiaplatz the width of the Jungfraufirn is diminishing from 1600 m 160 m trough a distance of ca 2000 m. This deformation due to the lateral pression excert from the great Aletschfirn on the right and the Ewigschneefeld from the left is accompain by a typical foliation with bleu bands in vertical direction (fig. 5).

The question raises if this foliation can be reproduced by laboratory test. The time up by a ice crystal to move over the above mentioned distance of 2000 m is about 20 year Differential deformations are measured to find out the state of stresses near the surface of

Glacier (Jungfraufirn).



32.3 Glen:

Dr Rigsby's observation of two maxima at right angles in the recrystallisation patter after repeated shearing in a laboratory test are of great interest to me in comparison w Steinemann's results.

In RIGSBY's apparatus the two shear couples are treated similarly, and the recrystallisati pattern shows the symmetry of the stress. This, together with Steinemann's results compression tests, tend to show that the instability referred to by Nye in his comments my paper does not in fact occur. However the results of Steinemann's torsion tests show the in this kind of test where the two shears are not treated similarly, develops a pattern that do not have the symmetry of the instantaneous stress, and this case may be the one most common met in glaciers.

Douzième Séance :

#### MERCREDI 24 SEPTEMBRE (matin)

Présidence: Prof. LLIBOUTRY

33. HIGUCHI: Layer structure of ice crystal revealed by etching figures.

#### Nakava:

n some cases tiny spotts are observed at the bottom of the etch pits. Electron-microscopic res were taken of these spotts under the high magnification of  $\times$  28.000, and were found hey are hexagonal patterns showing the direction of a-axis.

Ime GROVE: Some structures associated with rotational flows in compound and composite cirque glaciers.

#### Nve:

1) I understand Prof. Dolgouchine to say that the velocity in these cirque glaciers is er at the bottom than at the surface. What is the magnitude of this difference?

2) I think it is inadmissible to infer a vertical velocity distribution simply from the rotation e bedding planes, without taking into account the additional rotation of the bedding s, which can be caused by longitudinal compression.

#### KOROVINSKY

#### Makarevitch:

те являюсь специалистом в области элекягнитометрических методов исследова-Мсье Б. А. Боровинский не присутствует імпозиуме. Поэтому мы будем искренне дарны нашим коллегам, которые в менной форме дадут нам свои вопросы и нания по докладу М. Боровинского. В і же форме мы Вам пришлем обстоятель-

ответы. боты на ледниках Туюксу в 1957 году в рном Тянь-Шане по электрозондированию иков проводились в качестве экспериментых. Мы стремились найти пути замены ического метода определения мощности иков более удобным и портативным в виях гор — электромагнитометрическим

вдаваясь в обсуждение методики этих рений я хочу сообщить, что результаты электроизмерений мощности льда совпали с данными сейсмозондирования, обработка которых была закончена после напечатания до-клада мсье Боровинского.

Кроме того, скважина, пробуренная на леднике Туюксу подтвердила данные измерений мощности сейсмическим и электрометрическим

По сейсмическим данным мощность вблизи конца языка = 53 м, по электрометрическим - 52 м, по бурению — 52 м. Летом этого года электрометрией были охвачены ледники всего бассейна М. Алматинки. Результаты будут опубликованы.

В будущем году мы предполагаем продолжать одновременно на одних и тех же ледниках сейсмич. и электрометрические измерения, чтобы сопоставить их между собой.

К. Макаревич

#### RECOMMANDATIONS

#### Recommandations

38.1 Réunis à Chamonix-Mont Blanc (France) lors du Symposium organisé par la mission des Neiges et des Glaces de l'Association Internationale d'Hydrologie Scientifique on Géodésique et Géophysique Internationale) les glaciologues formulent les nmandations suivantes:

#### RECOMMANDATION No 1

CONSIDÉRANT l'importance grandissante des recherches glaciologiques tant du j du vue scientifique que pratique,

— la continuation d'un certain nombre de projets de l'Année Géophysique Internationalors que le Groupe de travail de glaciologie du C.S.A.G.I. (Comité Spécial de l'An Géophysique Internationale) cesse en principe son activité à la fin de l'année 1958,

- le manque de coordination internationale en glaciologie démontré par l'éch

restreint de renseignements bibliographiques,

RECOMMANDENT la création dans chaque pays d'une commission des neiges et glaces largement ouvertes à toutes les personnes intéressées, et ceci dans le cadre de l'Ul Géodésique et Géophysique Internationale et de son Association Internationale d'Hydromatique.

La création de ces commissions nationales sera réalisée par les Comités Nation d'Hydrologie Scientifique, ou à défaut par les organismes nationaux membres de l'U.G. Des cotisations modiques doivent permettre le fonctionnement d'un bureau internati

de coordination. Le programme, modeste au départ, devra comprendre :

— l'échange des listes des membres avec indication du domaine de leurs recherches,

— la diffusion d'informations bibliographiques annotées,

— la continuation de l'action du Groupe de travail de glaciologie du C.S.A.G.I.

#### RECOMMANDATION No 2

CONSIDÉRANT l'intérêt pour la glaciologie des résultats présentés au Symposium couvertures photographiques aériennes de l'Antarctique, du Groenland et des Alpes, du point de vue de l'étude des glaciations que de celui de la détermination des vite superficielles,

RECOMMANDENT aux glaciologues d'attirer l'attention des Instituts Géographie et autres organismes susceptibles d'effectuer des couvertures de photographies aérienne zones englacées sur l'importance capitale que présentent ces documents pour la glaciol et de s'entendre avec les spécialistes de ces instituts pour choisir la meilleure période reffectuer les couvertures aériennes.

#### RECOMMANDATION No 3

CONSIDÉRANT le succès du Symposium de Chamonix,

RECOMMANDENT l'organisation d'un symposium analogue tous les trois ans et ans après l'Assemblée Générale de l'A.I.H.S.

Le sujet de ce symposium devra être fixé lors de l'Assemblée Générale.

Cette manière de procéder permettrait

 de réduire considérablement les communications présentées lors des Asseml Générales devant la Commission des Neiges et des Glaces dont le sujet restera libre,

 de favoriser lors des Assemblées Générales l'organisation de réunions commun plusieurs disciplines de l'U.G.G.I.

Chamonix — Mont Blanc, le 24 septembre 1958.

R. FINSTERWALDER (Président)

A. BAUER & U. NAKAYA (Vice-Présidents)

P. D. BAIRD (Secrétaire)

#### Lettre CIEA

The commission on Snow and Ice of the International Association of Scientific Hydrology a symposium at Chamonix 16-24 Sept., 1958 on the subject of «Physics of Ice Movement». ng the symposium there was a discussion on the possibility of disposal of atomic fission products on the polar ice caps.

In the light of our discussion such disposal seemed a possible solution of the problem t would be necessary to carry out further research with respect to ice movement physics, odynamics and the physico-chemical behaviour of ice and snow with respect to fisssion

lucts introduced therein.

We would be very grateful if you would kindly inform us as to whether thorough research at kind would be of value and necessary. It seems to us that the solution of the problem sposal of fission products involves great responsibility.

#### BIBLIOGRAPHIE

#### PRINCIPES DE GLACIOLOGIE STRUCTURALE

La Pétrographie de la glace comme méthode d'étude glaciologique, par P. A. SCHOUMSKY. Tradupar J. Pietresson de Saint-Aubin et A. Bauer. Annales du Centre d'Etudes et de Document Paléontologique (n° 22 – octobre 1957). Publié avec l'aide du Centre National de la Recherche Scrique – F. 10.000. Traduction de l'ouvrage de P. A. Schoumsky: Osnovy strukturnogo ledoveder Petrografiya presnogo l'da kak metod glya tsiologischeskogo issledovaniya. Moskva, 1955. Isdatell Akademii Nank SSSR. 492 p. 119 illustr., 22 cm; 22,25 roubles.

#### PRÉFACE A L'ÉDITION FRANÇAISE

Les traités de glaciologie peuvent se classer en deux catégories. La première englobe les ouvr d'étude des glaciers (Gletscherkunde). Elle est de loin la plus fournie. Les plus connus sont ceux de H Hess, Drygalky, Flint. L'autre, brisant le cadre trop étroit d'une glaciologie limitée à la science glaciers groupe les ouvrages de glaciologie au sens large du mot. Citons les plus importants, ceu Dobrowolski, Paulcke, de l'école de Niggli (Bader, Haefeli, M. de Quervain).

Tous ces ouvrages, même les derniers, sont aujourd'hui largement dépassés, et il n'existait pa trajié moderne de glaciologie. Le trajié de glaciologie strutgale de Scupture et comple hoursusse.

traité moderne de glaciologie. Le traité de glaciologie structurale de Schoumskii comble heureuse: cette lacune. C'est actuellement le seul ouvrage de glaciologie qui aborde l'étude de la glace avec la lande vue nécessaire pour réaliser la synthèse de l'ensemble des connaissances dans ce domaine. Les pro recherches de l'auteur lui confèrent l'autorité pour exposer avec bonheur d'une façon systématiqu acquisitions anciennes et récentes de la connaissance de la cryosphère.

Nous sommes heureux de présenter une traduction française de cet ouvrage. Il rendra de nomb services à tous ceux qui, de près ou de loin, s'occupent de glaciologie : chercheurs, étudiants, ingéni géophysiciens s'occupant de l'investigation de l'Indlandsis Antarctique pendant l'Année géophy. Internationale ou de l'Indlandsis du Groenland pendant l'Expédition glaciologique International

La traduction d'un tel ouvrage pose, entre autres, un problème de terminologie. Il nous aura difficile de créer délibérément une terminologie française systématique non consacrée par l'usage, co par exemple glace imposée, réimposée, surimposée, etc. Nous avons préféré nous tenir autant que pos à la traduction des termes russes, ce qui a entraîné une certaine lourdeur du texte. Le lecteur voudra nous en excuser.

Nous pensons que les résultats des grandes entreprises de recherche glaciologiques déjà cités manqueront pas peu de susciter certains glaciologiques occidentaux à rédiger de nouveaux traite glaciologie et à créer une terminologie universellement acceptée et rôdée par l'usage. L'ouvrag

glaciologie de Schoumsky les aidera, car il restera fondamental.

Strasbourg, juillet 1 A. BAUER

#### TABLE DES MATIÈRES

Préface
Introduction
La Glaciologie Structurale
La Glaciologie Structurale  Rôle de la glace dans la structure de la Terre
Première Partie
MINÉRALOGIE ET CRISTALLOGRAPHIE DE LA GLACE
MINERALOGIE ET CRISTALLOGRAPHIE DE LA GLACE
Chapitre I — Minéraux du groupe glace Chapitre II — Structure et symétrie des cristaux de glace
Chapitre II — Structure et symétrie des cristaux de glace
Chapitre III — Propriétés physiques principales de la glace
Chapitre IV — Formation des cristaux de glace
Chapitre V — Croissance et forme des cristaux de glace
Deuxième Partie
Pétrologie de la glace
Généralités
Chapitre I — La glace, roche de profondeur
Chapitre II — Les Mélanges
Chapitre III — Méthodes d'étude pétrographique de la glace
La glace de congélation
Chapitre IV — Glace de congélation
Chapitre V — Variétés et formes de gisement de la glace de congélaton
Glace sédimentaire
Chanitre VI — Dépôt de la couverture neigeuse
Chapter vi Depot de la couverture neigeuse
Chapitre VI — Dépôt de la couverture neigeuse
Glace métamorphique Chapitre VII — Revue des processus de métamorphisme des roches glaciaires

oitre IX — Dynamométamorphisme de la glace oitre X — Thermométamorphisme de la glace oitre XI — Cycle du métamorphisme de la glace sédimentaire	169 202 205
Troisième partie Géographie de la glace sitre I — Caractères des processus de formation de la glace sitre II — Zones de formation de la glace sitre III — Distribution des processus de dynamométamorphisme	207 216 238

# PUBLICATIONS DE L'A. I. H. S.

# encore disponibles

# I. COMPTES-RENDUS ET RAPPORTS

Publ. nº 3 — 1926 — Notes et communications	50	F Belges
Publ. nº 6 — Rapports sur l'état de l'hydrologie	25	<b>&gt;&gt;</b>
Publ. nº 7 — Id.	25	<b>&gt;&gt;</b>
Publ. nº 8 — Id.	25	<b>&gt;&gt;</b>
Publ. nº 9 — 1927 — Note et communications	50	<b>&gt;&gt;</b>
Publ. nº 13 — 1930 — Réunion du Comité Exécutif Publ. nº 14 — 1930 — Commission des Glaciers	25	<b>&gt;&gt;</b>
Publ. nº 14 — 1930 — Commission des Glaciers	25	<b>&gt;&gt;</b>
Publ. nº 15 — 1930 — Rapports italiens : Stockholm	50	<b>&gt;&gt;</b>
Publ. nº 17 — 1931 — Communications à Stockholm Publ. nº 18 — 1930 — Réunion de Stockholm	50	<b>&gt;&gt;</b>
Publ. nº 18 — 1930 — Réunion de Stockholm	25	<b>&gt;&gt;</b>
Publ. nº 19 — 1931 — Etudes diverses	75	<b>&gt;&gt;</b>
Publ. nº 21 — 1934 — Réunion de Lisbonne	50	<b>&gt;&gt;</b>
Publ. nº 23 — 1937 — Réunion d'Edimbourg (Neiges et Glaces)	300	<b>&gt;&gt;</b>
Assemblée d'Oslo 1948		
Publ. nº 28 — Résumé des rapports Publ. nº 29 — Tome I — Potamologie et Limnologie	25	<b>&gt;&gt;</b>
Publ. nº 29 — Tome I — Potamologie et Limnologie	200	<b>&gt;&gt;</b>
Publ. nº 30 — Tome II — Neiges et Glaces Publ. nº 31 — Tome III — Eaux Souterraines	200	<b>&gt;&gt;</b>
	200	<b>&gt;&gt;</b>
Les 4 tomes ensemble 550		<b>&gt;&gt;</b>
Assemblée de Bruxelles 1951		
Publ. nº 32 — Tome I — Neiges et Glaces	300	<b>&gt;&gt;</b>
Publ. nº 33 — Tome II — Eaux Souterraines et Erosion	250	<i>&gt;&gt;</i>
Publ. nº 34 — Tome III — Eaux de Surface	350	<b>&gt;&gt;</b>
Publ. nº 35 — Tome IV — Symposia sur Zones Arides et		
crues	125	<b>&gt;&gt;</b>
Les 4 tomes ensemble 900	120	
223 ( 101111010 11110111010		
Assemblée de Rome 1954		
Delt and 26 Transaction Transaction 1 Of Delta 1	200	
Publ. nº 36 — Tome I — Erosion du Sol, Précipitations, etc.		
Publ. nº 37 — Tome II — Eaux Souterraines	450	<b>&gt;&gt;</b>
Publ. nº 38 — Tome III — Eaux de surface	425	<b>&gt;&gt;</b>
Publ. nº 39 — Tome IV — Neiges et Glaces	375	<b>&gt;&gt;</b>
Les 4 tomes ensemble 1350		<b>&gt;&gt;</b>
Symposia Darcy — Dijon 1956		
Publ. nº 40 — Evaporation	100	
Publ. nº 41 — Eaux souterraines	250	
Publ. nº 42 — Crues	300	<b>&gt;&gt;</b>
Les 3 tomes ensemble 550		>>

#### Assemblée de Toronto 1957

Publ. nº 43 — Erosion du sol — Précipitation	300	<b>&gt;&gt;</b>
Publ. nº 44 — Eaux souterraines — Infl. Végétation — Rosée	300	>>
Publ. nº 45 — Eaux de surface — Evaporation	300	>>
Publ. nº 46 — Neiges et Glaces	300	<b>&gt;&gt;</b>
Les 4 tomes ensemble	1100	>>
Publ. nº 47 — Symposium de Chamonix, Physique du		
mouvement de la glace	300	<b>&gt;&gt;</b>

### II. BIBLIOGRAPHIE HYDROLOGIQUE

1934 (Egypte, France, Indes, Italie, Lettonie, Maroc, Pays Baltes, Roumanie, Suède, Suisse, Tchécoslovaquie, Tunisie, Pologne — en 1 vol.

100 F Belges

Argentine	Pays-Bas	Japon
début à 1954 — 25 FB.  Allemagne	1934 — 20 FB. 1935-1936 — 35 FB. 1937 — 20 FB.	1935 — 20 FB. 1936 — 10 FB.
1936 — 25 FB.	1938-1947 30 FB.	Maroc
1937 — 20 FB.	Portugal	1935-1936 — 10 FB.
1945-1949 — 30 FB. 1950 — 30 FB.	1924-1954 — 40 FB.	Pologne
1951 — 35 FB. 1952 — 35 FB.	Afrique du Sud	1935 - 20 FB.
1953 — 35 FB. 1954 — 35 FB.	1940-1950 — 25 FB.	1936 — 25 FB. 1937 — 20 FB.
1955 — 35 FB.	Autriche	1938 — 20 FB. 1945-1948 — 35 FB.
Egypte	1934 — 10 FB. 1935 — 10 FB.	1945-1948 — 35 FB. 1949 — 30 FB. 1950 — 30 FB,
début à 1954 — 10 FB.	1936 — 10 FB. 1945-1955 va paraître	1950 — 30 FB. 1951 — 30 FB. 1952 va paraître
Etats-Unis (+ Canada)	Bulgarie	1953 — 30 FB. 1954 — 30 FB.
1936 — 30 FB. 1937 — 30 FB. 1938 — 30 FB.	1935 — 10 FB. 1936 — 10 FB. 1937 — 10 FB.	Australie
1939 — 30 FB. 1940 — 30 FB.	Espagne	1937 — 10 FB.
1941-1950 — 100 FB. 1951-1954 — 60 FB.	1940-1950 — 25 FB. 1951-1952 — 10 FB.	Belgique
<i>Italie</i>	France	1935 — 10 FB. 1936 — 10 FB.
1935-1936 — 20 FB. 1937-1953 — 30 FB.	1935-1936 — 25 FB. 1937 — 15 FB. 1938 — 15 FB.	1937 — 20 FB. 1938-1947 — 40 FB. 1948-1952 — 30 FB. 1952-1957 va paraître
Lithuanie 1935-1938 — 40 FB.	1946-1951 — 20 FB. 1952 — 20 FB. 1953- ? va paraître	
- TO I D.	1300 i ia paramo	

Danemark	Norvège	Tchécoslovaqui <b>e</b>
1937-1947 — 20 FB.	1940-1950 — 20 FB.	1935 — 25 FB. 1936 — 25 FB.
Esthonie	Suède	1937 — 25 FB. 1938 — 40 FB.
1936-1938 — 25 FB.	1935-1936 — 10 FB. 1937 — 10 FB.	1939 — 35 FB. 1940 — 35 FB.
Grande-Bretagne	1939-1947 — 20 FB. 1948-1952 — 15 FB.	1941 — 30 FB. 1942 — 35 FB.
1936-1937 — 20 FB.	1940-1932 — 13 1 D.	1956 — 40 FB.
Indes	Suisse 1939-1947 — 30 FB.	Yougoslavie
1936-1952 — 60 FB.	1948-1952 — 30 FB. 1952-1954 — 30 FB.	du début à 1954-20 FB.
Irlande		Hongrie
1934-1949 — 10 FB.		1945-1954 — 50 FB.
Lettonie		Israël
1934-1938 — 30 FB.		début 1945 — 20 FB

### III. BULLETIN DE L'ASSOCIATION D'HYDROLOGIE

Ce bulletin paraît quatre fois l'an depuis 1952. Il comprend une partie réservée à l'information et une partie scientifique. Prix de l'abonnement : 150 FB.

#### IV. PUBLICATIONS DIVERSES

1. Quelques études présentées à Washington 1939	50 F	Belges
2. Etudes présentées à la Conférence de la Table Ronde sur la	a '	
possibilité d'utilisation des laboratoires d'hydraulique pou		
les recherches hydrologiques	75	<b>&gt;&gt;</b>
3. Crues de 1954 — 1 publ. autrichienne	75	<b>&gt;&gt;</b>
1 publ. allemande		
4. Rapports de l'ilnde au Sympozia Darcy à Dijon	50	<b>&gt;&gt;</b>



since 1865

# Meteorological Instruments

for barometric pressure
temperature
humidity
wind
precipitation
evaporation
radiation of sun and sky

# Hydrological Instruments

water level recorders: float gauges
pneumatic gauges
electrical remote recorders

Catalogue material on request

# R. FUESS Precision Instrument Manufacturers

Berlin-Steglitz, Düntherstrasse 8 (American Sector)

# RIMERIE CEUTERICK

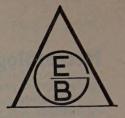
(Belgique)

VIENT D'ACHETER RUE DE BRUXELLES UN TERRAIN DE 67 ARES. EN VUE D'Y INSTALLER D'ICI DEUX ANS L'UN DES ATELIERS LES PLUS MODERNES DE BELGIQUE.



Livres
Périodiques scientifiques
et autres
Tous autres travaux courants

NOUVEAU COMPLEXE VOUS DISPOSEREZ : D'UN PARKING SPACIEUX, D'UN BUREAU AGRÉABLE POUR Y CORRIGER ES, DE LA POSSIBILITÉ D'Y RENCONTRER VOS RELATIONS DANS UN CADRE REPOSANT.



# ERKELENZER BOHRGESELLSCHAFT m. b.

Erkelenz, Gerhard-Welter-Strasse 43, Tel. 26.41, Fernschrieber 0834)811 Düsseldorf, Kapellstr. 12, Tel. 477 50 und 59, Fernschreiber 0858/4926

# Erkelenz Tiefbohrungen

DIAMANT-KERNBOHRUNGEN
bis 2000 m Teufe
ROTARY COUNTERFLUSH-BOHRUNGEN
TROCKENBOHRUNGEN
für Bodenuntersuchungen mit Spezialgeräten, für ungestörte Bodenpro
INJEKTIONSBOHRUNGEN
mit Verpressungen

### Wasserwerks- und Brunnenbau

WASSERWERKSANLAGEN für Industriewerke und Wohngemeinden TIEFBRUNNEN WASSERREINIGUNGSANLAGEN PUMPWERKE GRUNDWASSERABSENKUNGEN

# Düsseldorf Rohrleitungen für

WASSERVERSORGUNG UND WASSERKRAFTWERKE GASVERSORGUNG UND GASFERNLEITUNG DAMPFKRAFTWERKE Dampf-Fernleitungen, Fernheizanlagen MINERALÖL-INDUSTRIE CHEMISCHE INDUSTRIE Gummierte Rohrleitungen BERGWERKE Wasserhaltung APPARATE Kondensat-Rückspeiseanlagen, Automat. Heberanlagen Stopfbuchsen, Dehnungsausgleicher ROHR-DUKER in Stahl- und Gusseisenrohren HYDRAUL. ROHRDURCHDRÜCKUNGEN bei Strassen- und Eisenbahnkreuzungen

Wir übernehmen die PKOJEKTIERUNG und AUSFUHRING vollständiger Anlagen.

(35.838) Etablissements Ceuterick, s. c., 66, rue V. Decoster, Louvain Dir. L. Pitsi, 25, rue Dagobert, Louvain (Belgique)



